

Projet GENgiBRe

« Rapport à la nature et égalité de genre. Pratiques et mobilisations féministes dans l'agroécologie au Brésil »

Guide méthodologique



2^e version

Juin 2025



Ce Guide méthodologique est le résultat de nombreuses discussions théoriques, pratiques et politiques au sein de l'équipe du projet GENgiBRE, réalisées principalement au cours de la période allant de mars 2021 à février 2022. C'est donc le résultat d'un travail à plusieurs mains ! Ont participé à ces discussions : Alair Ferreira de Freitas, Alessandra Bernardes Faria Campos, Clara Teixeira Ferrari, Elisabeth Maria Cardoso, Glauca dos Santos Marques, Hélène Guétat-Bernard, Héloïse Prévost, Irene Maria Cardoso, Isabelle Guérin, Isabelle Hillenkamp, Liliam Telles, Luana de P. S. e Figueiredo, Maria Alice F. C. Mendonça, Miriam Nobre, Natália Lobo, Roberta Cardoso, Sarah Luiza de Souza Moreira et Sheyla Saori Iyusuka.

Organisation : Isabelle Hillenkamp.

Révision de la version originale en portugais : Héloïse Prévost.

Traduction (portugais du Brésil) : Claire Laribe.

@Copyleft. Liberté d'utiliser, d'étudier, de copier et de partager ce Guide.

GENgiBre, projet ANR-20-CE41-0002. Financement principal : Agence nationale pour la recherche (France).

Sommaire

Introduction	1
Niveau 1 – Dans les espaces de vie et de travail des agricultrices	5
Ethnorepérage féministe	6
1 Présentation	6
2 Grille d’entretien.....	8
Questionnaire socio-économique avec l’agricultrice.....	18
1 Présentation	18
2 Grille d’entretien.....	19
Questionnaire socio-économique avec l’homme de la maison	25
1 Présentation	25
2 Grille d’entretien.....	26
Entretien semi-directif avec l’agricultrice	31
1 Présentation	31
2 Grille d’entretien.....	32
Entretien semi-directif avec l’homme de la maison	35
1 Présentation	35
2 Grille d’entretien.....	36
Niveau 2 - Dans les territoires habités par les agricultrices	39
Rivière de la vie du territoire	40
1 Présentation	40
2 Feuille de route	41
Cartographie socioenvironnementale féministe	44
1 Présentation	44
2 Feuille de route	45
Carte « Corps-Territoire »	48
1 Présentation	48

2	Feuille de route	49
Niveau 3 - Dans les espaces de construction des territoires		53
Observation, entretien et collecte documentaire.....		54
1	Présentation	54
2	Feuille de route	55
3	Spécification supplémentaire par instrument	57
Caravane agroécologique et féministe		59
1	Présentation	59
2	Feuille de route	62

Introduction

Le projet de recherche GENgibre, « Rapport à la nature et égalité de genre. Pratiques et mobilisations féministes dans l'agroécologie au Brésil » (2021-2025) a visé à comprendre le rapport à la « nature » que construisent les agricultrices engagées dans l'agroécologie, ainsi que le rôle que ce rapport peut jouer dans leur engagement pour la défense du territoire et contre diverses formes de discrimination. Il a impliqué une équipe franco-brésilienne composée d'universitaires, d'étudiantes, de techniciennes et de militant-es travaillant dans le domaine de l'agroécologie et du féminisme à partir de différentes perspectives théoriques et politiques et de différentes organisations¹. Le projet a été développé conjointement avec des groupes et des collectifs de femmes organisés autour de l'agroécologie dans les municipalités de Barra do Turvo, Itaoca et Peruíbe (Vale do Ribeira, État de São Paulo) et Simonésia, Divino et Acaiaca (Zona da Mata, État de Minas Gerais)².

Le projet GENgibre s'inscrit dans la théorie critique ou science émancipatrice : il vise à produire des connaissances qui contribuent aux mobilisations féministes et agroécologiques, au carrefour entre l'Université, la société civile organisée et les pouvoirs publics intéressés. Pour cela, il adopte une approche à la fois *critique* et *pragmatiste* de la connaissance : celle-ci est considérée à la fois comme expression de rapports de pouvoir et comme résultat d'opérations avant tout pratiques, impliquant des communautés de chercheur-es, d'universitaires et de non-universitaires. Cette approche se distancie de la conception formelle et dominante de la connaissance comme résultat soi-disant neutre d'opérations abstraites de raisonnement. Au contraire, dans l'épistémologie critique et pragmatiste, la recherche de terrain et sa méthodologie sont au centre du processus de construction et de socialisation de la connaissance. Par conséquent, la définition de la méthode de recherche mérite une attention particulière et représente un résultat important *per se*.

La définition de la méthode constitue par ailleurs un processus itératif : il s'appuie sur un corpus existant, élaboré par des communautés de chercheur-es ayant des objectifs similaires, et que nous – chercheur-es du projet GENgibre – avons adaptée à de nouveaux objectifs. Nous nous sommes ainsi basées sur d'importants instruments développés dans le champ du féminisme et de l'agroécologie, tels que la Carte de la sociobiodiversité³, la Rivière de la vie⁴ et la Cartographie sociale féministe⁵.

¹ L'Institut de Recherche pour le Développement (IRD, France), l'Université Fédérale de Viçosa (UFV, Brésil), le Centre de technologies alternatives de la Zona da Mata (CTA/ZM, Brésil), l'Organisation féministe *Sempreviva* (SOF, Brésil) et l'Université de Toulouse (France).

² Le RAMA (Réseau agroécologique de femmes agricultrices) de Barra do Turvo ; le SINTRAF (Syndicat des travailleurs et des travailleuses dans l'agriculture familiale) de Simonésia ; le STR (Syndicat des Travailleurs ruraux) d'Acaiaca ; l'UMPES et l'UMA (respectivement Union de femmes productrices de l'économie solidaire et Union de femmes agricultrices) de Peruíbe ; l'UAAI (Union agroécologique d'agricultrices d'Itaoca) ; et le groupe de femmes de Carangolinha de Cima, à Divino. Voir la présentation du projet : www.gengibre.org

³ <https://ctazm.org.br/bibliotecas/guia-metodologico-da-caderneta-agroecologica-294.pdf>

⁴ Cette méthodologie a tout d'abord été appliquée dans des programmes de formation coordonnés par le Groupe de travail « Genre et agroécologie de la région Sudeste » du Brésil, de 2001 à 2003, et est présentée dans Weitzman, Rodica, « Técnicas de Educação Popular para grupos e comunidades » (« Techniques d'éducation populaire pour les groupes et les communautés »), 2001, à paraître, p. 42.

Ainsi, ce Guide présente les nouvelles méthodologies développées dans le cadre du projet GENgiBRe, à l'usage de l'équipe du projet et d'autres communautés de chercheur-es intéressé-es.

Nous appelons « recherchection » la démarche qui consiste à mettre la construction de la connaissance (recherche) au service du changement social (action). Cette relation se construit de multiples façons, depuis la constitution de l'équipe, les interactions avec les actrices et acteurs sociaux lors de la recherche, les activités collectives, jusqu'aux manières de partager les résultats et d'en débattre. La définition des méthodologies, ou instruments, joue un rôle prépondérant dans l'articulation de la recherche et de l'action à travers des formes, notamment graphiques (dessins, cartes, schémas) qui servent à construire des connaissances et qui permettent de les socialiser et de les mettre en débat.

Dans le projet GENgiBRe, nous avons distingué trois niveaux de définition de ces instruments : 1) le niveau de l'espace de travail et de vie de chaque agricultrice et des relations, notamment familiales et communautaires, qui le traversent ; 2) le niveau des territoires vécus par les agricultrices organisées en collectifs (en général, le niveau communautaire et municipal, avec des incursions possibles dans des espaces plus larges) ; 3) les échelles plus larges (régionales, nationales, voire internationales) où se déroule la construction de ces territoires (par exemple par le biais de la régulation étatique, de l'action d'entreprises, de l'organisation des mouvements sociaux, etc.). Chaque niveau a ses propres personnes interlocutrices et ses propres méthodologies, individuelles ou collectives.

- Au premier niveau, nous avons utilisé trois instruments : un *Ethnorepérage féministe*, qui s'élabore à partir d'une « promenade » dans l'espace de vie et de travail de l'agricultrice, ce qui permet de rendre visible sa relation à la fois matérielle et affective avec cet espace, ses pratiques de gestion agricole, ses connaissances et sa production, compte tenu de la division sexuelle de cet espace et des flux économiques qui le traversent ; un *questionnaire socio-économique* ; et un *entretien*. Pour comprendre les rôles féminins et masculins ainsi que les rapports de genre au sein de l'espace, il est important que le questionnaire et l'entretien soient appliqués séparément avec l'agricultrice et avec un « homme de la maison » (le cas échéant), en général son compagnon.
- Le deuxième niveau est également basé sur trois instruments, qui sont appliqués conjointement auprès des collectifs d'agricultrices : une *Rivière de la vie du territoire*, qui reconstitue les trajectoires personnelles et collectives des agricultrices liées aux problèmes socio-environnementaux du territoire et leurs réponses ; une *Cartographie socio-environnementale féministe*, qui retrace les problèmes du territoire et les réponses apportées ; et une *carte « Corps-territoire »*, qui reflète la façon dont ces processus sont ressentis par les agricultrices à partir de leur propre corps et de la relation entre le corps et le

Voir aussi son utilisation dans : Moreira Sarah Luisa, Ferreira Ana Paula et Siliprandi Emma (2018). « Memórias das mulheres na agroecologia do Brasil » (« Mémoires des femmes engagées dans l'agroécologie du Brésil »). Dans G. Zuluaga Sánchez, G. Catacora-Vargas, & E. Siliprandi (Eds.), *Agroecología en femenino. Reflexiones a partir de nuestras experiencias* (pp. 61-74). La Paz, Bolivia: SOCLA, CLACSO.

⁵ Egger Daniela, Jalil Laeticia et Castro Emanuela (org.) (2017), *No tempo das mulheres: a experiência da cartografia feminista no contexto da assistência técnica rural*, Recife, UFRPE/UAST et al.

territoire (les effets du travail, les conséquences des dommages environnementaux, les affects et les dynamiques liées à l'autonomisation).

- Le troisième niveau aborde les espaces plus larges de construction du territoire à partir d'un guide d'*observation* utilisé lors de réunions ou d'événements ; d'une grille d'*entretien* semi-directif avec des interlocuteurs·trices clés ; d'un guide de *collecte documentaire* ; ainsi que d'une méthode précise de parcours et visites du territoire nommée *Caravane agroécologique et féministe*.

Le rapport à la nature est une problématique qui se situe à **l'intersection de ces trois niveaux** : une relation construite collectivement, à travers de projets, de mobilisations, de résistances et d'autres types de réponses aux problèmes et aux conflits socio-environnementaux du territoire, eux-mêmes produits à différentes échelles ; et une relation vécue personnellement par les femmes et les hommes, à travers le travail agricole, le *care*, l'alimentation, la cuisine, les gestes et les tâches de la vie quotidienne.

Dans la suite, nous présentons les instruments de recherche par niveau d'analyse. Pour chaque instrument (ou méthodologie), nous répondons aux questions de base « quoi », « pour quoi », « comment faire » et « comment consigner les informations » puis nous détaillons la grille d'entretien ou feuille de route. L'ordre de présentation correspond à un ordre possible d'application des instruments au sein de chaque niveau. En revanche, entre les trois niveaux, il n'y a pas d'ordre spécifique : les niveaux peuvent être intercalés en fonction du processus spécifique de recherche et des relations avec les actrices et les acteurs locaux.

Au premier niveau, il est intéressant de commencer par l'*Ethnorepérage féministe* car cela rend possible une immersion dans le monde de l'agricultrice, ce qui fait souvent émerger des témoignages importants, y compris sur des questions sensibles comme la violence de genre. Ainsi, c'est souvent au cours de cette promenade, et particulièrement dans l'espace clé du *quintal*⁶, que l'agricultrice « répond » spontanément à certaines questions de l'entretien qui n'ont pas encore été posées. Lors de l'entretien, l'équipe de recherche peut ensuite simplement compléter les réponses. Au deuxième niveau, l'ordre d'application des instruments dépend largement du degré d'organisation des agricultrices et du degré de proximité entre l'équipe et les agricultrices. La Rivière de la vie peut être une base intéressante pour reconstruire et partager une histoire commune, pour ensuite pouvoir appliquer les autres instruments. Au troisième niveau, l'ordre d'application des instruments est flexible, en fonction de l'accès à la documentation, des possibilités d'observation et d'entretien et de la progression de l'analyse contextuelle. La réalisation de la Caravane suppose des relations solides pré-établies avec les actrices et acteurs du territoire.

Pour finir, la systématisation des données en temps réel de l'enquête est essentielle pour affiner les questions à partir d'une compréhension fine du contexte et pour éviter de répéter des questions qui

⁶ Terrain situé aux abords d'une maison, généralement doté d'un jardin, d'un potager, d'arbres fruitiers et de petits animaux, ainsi que d'infrastructures telles que citerne, serre, poulailler, et porcherie. C'est typiquement un espace avec une grande diversité végétale et/ou animale, sous la responsabilité des femmes, qui y assurent la plus grande part du travail.

ont déjà été répondues. La méthode du Cercle de culture⁷, dans lequel chaque membre de l'équipe fait part de ses impressions du terrain, permet d'identifier les questions ou les caractéristiques ainsi que les problématiques clés pour la prochaine phase de la recherche. Ce partage peut même être effectué à l'intérieur de la voiture, sur le chemin du retour de la maison de l'agricultrice ou du lieu de l'activité. Les impressions peuvent être enregistrées en audio, afin de faciliter la systématisation ultérieure.

Bonne lecture !

⁷ Méthode développée par Paulo Freire, qui part du principe que la connaissance se construit par le dialogue. Présentation synthétique disponible sur : <https://eventos.ifpb.edu.br/index.php/v-enex/index/pages/view/c%C3%ADrculos%20de%20cultura>

Ethnorepérage féministe

1 Présentation

1.1 Quoi ?

Un instrument composite et puissant, qui comprend :

- Une promenade transversale dans l'espace de vie et de travail de l'agricultrice.
- Un « dessin » de cet espace du point de vue de l'agricultrice.
- La qualification des temps et des rapports à la nature, spirituels et d'affects, de l'agricultrice au sein de cet espace.
- La qualification des rapports de genre au niveau intrafamilial, à travers la division sexuelle du travail et de l'espace.
- Un relevé des flux économiques (ou « écologico-économiques ») dans l'espace et en dehors.

L'ethnorepérage est une représentation *emic*⁸ de l'agricultrice, à travers les noms et les limites entre les sous-espaces qu'elle utilise, leurs tailles respectives, les logiques ou attributions spécifiques (espaces de travail, de loisirs, de *care*, esthétique, affectif, spirituel...), la diversité végétale et animale telle qu'elle la perçoit.

Le résultat peut être appelé « dessin » ou « ethnocarte » (plutôt que « carte »), car il n'est pas destiné à prendre en compte les échelles et proportions exactes. Il s'agit de la propre représentation de l'agricultrice et non d'une représentation normée.

L'équipe peut intervenir si l'agricultrice rencontre quelque difficulté avec ce type de représentation. Une autre personne de la famille peut également intervenir (qu'elle y soit conviée ou non !). Dans ce cas, le dessin sera un mélange de points de vue et il sera nécessaire d'en faire mention dans le compte-rendu.

1.2 Pour quoi ?

L'ethnorepérage féministe permet un premier niveau de perception du rapport de l'agricultrice à la nature, médiatisé par le travail et les savoirs, les techniques et les pratiques agricoles. Il donne accès à la façon dont l'agricultrice conçoit son propre espace de vie et de travail. Il sert également de base pour comprendre quelle relation l'agricultrice établit avec son environnement immédiat.

De plus, les relations intrafamiliales de genre sont un facteur explicatif des espaces d'autonomie *versus* les limitations des femmes, souvent liées à des relations affectives ou spirituelles associées à des lieux spécifiques.

⁸ *Emic* et *etic* se réfèrent à deux types de recherches de terrain et de points de vue : l'approche *emic* concerne l'étude menée de l'intérieur du groupe social (du point de vue du sujet), tandis que l'approche *etic* correspond à une observation menée de l'extérieur (du point de vue de l'observateur).

Les flux économiques internes et externes montrent la dynamique de l'espace de vie et de travail dans son rapport avec l'environnement immédiat (par exemple, les flux réciproques avec les voisins, les proches, etc.) et au-delà (par exemple, les marchés, les détaillants). Ils aident à comprendre les relations économiques qui entretiennent ou, au contraire, détruisent le rapport à la nature des agricultrices.

Pour finir, l'instrument permet de visualiser les problèmes socio-environnementaux qui peuvent exister au niveau local (par exemple, les conflits de voisinage quant à l'eau ou à l'utilisation d'agrotoxiques). De manière générale, l'ethnorepérage féministe est un instrument de recherche qui rend visible et possible une réflexion sur diverses questions, depuis l'organisation de la production, de la diversification, jusqu'aux relations économiques et à la division sexuelle de l'espace et des problèmes socio-environnementaux.

1.3 Comment faire ?

- La visite commence par la promenade transversale et se poursuit par le dessin de l'espace de vie et de travail. À partir de là, l'ordre des questions restantes (qualification des temps et affects/spiritualité ; des relations de genre ; et des flux économiques) est flexible.
- Outre les questions de la grille d'entretien (voir ci-dessous), la promenade et l'élaboration du dessin sont des moments propices aux témoignages spontanés de l'agricultrice, qu'il est important de consigner.
- Au cours de la promenade, des photos sont prises des sous-espaces (*quintal*, potager, champs, poulailler, cuisine), montrant la production, les techniques et les pratiques de gestion spécifiques.
- Équipe : une personne de sciences agronomiques (qui guide la promenade) et une de sciences sociales (qui prend des notes et des photos).
- Demander l'autorisation d'enregistrer. L'enregistrement est utilisé pour réécouter certaines réponses et retranscrire des citations.
- Matériel : dictaphone, 1 grande feuille de papier cartonné double, 3 fiches cartonnées A4 de couleur, crayon avec gomme, stylos couleur, autocollants, appareil photo.
- Durée approximative : 1 ½ journée (1 demi-journée de promenade, 1 demi-journée de dessin et de qualification, 1 demi-journée de flux et clôture).

1.4 Comment consigner les informations ?

- Promenade transversale : compte-rendu répondant aux questions de la feuille de route à partir de prise de notes, d'enregistrement audio et de photos.
Format des données : .doc, mp3, jpeg.
- Dessin de l'espace de vie et de travail : photographies après chaque étape (photo générale, détails...), rapport répondant aux questions de la feuille de route et relevé des flux économiques dans des tableaux Excel (voir modèle).
Formats de données : .doc, mp3, jpeg, xls.

Obs. : possibilité de systématiser les flux en adaptant la méthode LUME⁹ afin de l'utiliser lors de la restitution auprès des agricultrices.

2 Grille d'entretien

2.1 Promenade transversale

Nous nous promenons dans l'espace de vie et de travail de l'agricultrice. Au début de la promenade, nous expliquons les espaces – y compris la cuisine et certains espaces qui peuvent se trouver à l'extérieur de la propriété, par exemple les espaces de récolte de plantes sauvages – et les pratiques de gestion que nous souhaitons connaître. Ensuite, nous laissons l'agricultrice libre de nous guider, en interagissant à partir de son discours et de notre grille d'entretien, en sélectionnant les questions à approfondir en fonction de chaque espace.

Obs. : les questions dirigées qui suivent sont destinées à aider à approfondir chaque sujet, mais ne doivent pas être lues. La façon de poser les questions doit toujours être contextualisée. L'ordre peut varier. Des sujets importants et non prévus dans la grille d'entretien peuvent survenir et il peut donc être important de laisser également quelques instants de silence.

1. Organisation des cultures

Comment cultivez-vous – par exemple, en ligne, de manière dispersée, mélangée, par association de cultures, en agroforesterie ? Pourquoi vous organisez-vous ainsi ? Comment choisissez-vous quoi planter et où le planter ? Avez-vous quelque chose que vous préférez planter et cultiver ? Pourquoi ?

2. Pratique de gestion des sols

Comment connaissez-vous le sol ? Comment le décrivez-vous (par exemple meuble, argileux, agréable, sec, gras...) ? Comment savez-vous si le sol est bon ? Comment préparez-vous le sol ? Qu'utilisez-vous pour le fertiliser ? Pour le couvrir ? Avez-vous recours à l'analyse des sols ?

3. Perception et pratiques de gestion des arbres

Quelles sont vos connaissances sur les arbres ? Comment se fait la gestion des arbres, que ce soit dans le verger, dans l'agroforesterie, dans la forêt ? Quels sont les critères ? Comment percevez-vous l'influence des arbres/forêts primaires/forêts secondaires dans la production et dans l'espace de travail et de vie ?

4. Irrigation

Utilisez-vous un quelconque type d'irrigation ? Lequel ? D'où vient l'eau ? Comment est l'eau ici (quantité et qualité) ? Quelle quantité de travail est nécessaire pour maintenir la quantité et la qualité de l'eau nécessaire ?

5. Élevage

⁹ DE SOUZA RAMOS, Carlos Henrique (org.) 2019. *Lume: aplicação da metodologia Lume em agroecossistemas familiares assessorados pelo Pró-Semiárido*. Salvador: Vento Leste.

Quels animaux sont élevés et combien en avez-vous ? Comment se passe l'alimentation des animaux ? Qu'en est-il de leurs soins, en particulier du contrôle des maladies ? La production animale s'intègre-t-elle à la production agricole et de quelle manière ?

6. Production et utilisation des intrants agricoles

Quel type de semences, semis, engrais ou autres intrants utilisez-vous ? Par qui sont-ils produits et entreposés ?

7. Contrôle des maladies et infestations des végétaux

Rencontrez-vous des problèmes liés à des plantes concurrentes, des insectes (par exemple des fourmis) ? Comment y faites-vous face ?

8. Plantes médicinales, collecte et extraction

Cultivez-vous ou récoltez-vous des plantes médicinales ? Vous arrive-t-il de cueillir ou d'extraire d'autres éléments (par exemple des graines, de l'argile, de la terre pour le substrat des plants, de l'écorce d'arbre, du bois) ? Comment utilisez-vous ces éléments (par exemple : teinture, infusion, sirop, pommade, emplâtre avec des plantes médicinales ou autres) ?

9. Alimentation

Quelles recettes faites-vous au quotidien ? Et quand vous recevez de la visite ? D'où viennent les ingrédients ? Quand la récolte est abondante, que faites-vous pour ne pas gaspiller (compotes, pulpe congelée, conserves, farines, viande séchée/en conserve...) ?

2.2 Dessin de l'espace de vie et de travail

Faire une introduction expliquant que l'important est de connaître la perception que l'agricultrice a de l'espace et non l'échelle ou l'emplacement exacts. Demander à l'agricultrice de dessiner son espace de vie et de travail sur la feuille double. Si c'est difficile, l'équipe peut commencer le dessin représentant la maison, ou la route, ou le *quintal*, une rivière... pour rompre avec l'effet « feuille blanche ».

- Délimiter les sous-espaces (par exemple maison, cuisine, potager, *quintal*, champ...) pertinents pour elle, avec les noms qu'elle utilise habituellement.
- Indiquer les infrastructures (par exemple serre, réservoir d'eau et « médiateurs de fertilité » tels que composteur et lombricomposteur) qu'elle juge pertinentes.
- Indiquer la diversité végétale et animale pertinente pour elle, dans chaque espace.

Obs. : une partie des informations sur la diversité peut être avancée par l'équipe à partir des notes prises lors de la promenade transversale. D'autre part, **un relevé exhaustif n'est pas nécessaire** (uniquement ce qui est pertinent pour l'agricultrice). Les catégories (par exemple, légumes-feuilles, autres légumes, fruits, épices, animaux, plantes médicinales, fleurs...) et les noms sont utilisés tels que mentionnés par l'agricultrice.

L'équipe prend également note de :

- La répartition des espaces utilisés par l'agricultrice (si ce n'était pas explicite dans le dessin)

- Comment s'est déroulé le processus du dessin : qui était présent, s'il y a eu aide ou « interférence » de l'équipe ou de quelqu'un d'autre (fille, mari...), comment et si l'agricultrice a trouvé que c'était facile/difficile, bon ou mauvais et pourquoi.

2.3 Temps et affects/spiritualité

Les questions suivantes sont posées à partir du dessin.

1. Dans quels espaces passez-vous le plus de temps ? Et dans lesquels passez-vous le moins de temps ?

Ces espaces seront désignés dans le dessin par le symbole d'une horloge.

2. Pourquoi les espaces dans lesquels vous passez le plus de temps se trouvent à cet endroit ?
3. Dans quel espace vous sentez-vous le plus proche de la « nature » ? Pourquoi ?

Obs. : cette question devra être formulée de **façon contextualisée**. Essayer de comprendre durant la promenade ce que la nature signifie pour la personne : terre, plantes, arbres/bois, animaux, eaux, affects, spiritualité, ressource ?...

4. Avez-vous un espace, utilisez-vous des plantes ou avez-vous une quelconque pratique ayant une importance émotionnelle ou spirituelle pour vous ?
5. Avez-vous un espace dans lequel vous vous sentez plus/moins à l'aise ? Pourquoi ?

2.4 Rapports de genre (division sexuelle du travail et de l'espace)

Pour chaque sous-espace identifié sur le dessin, nous qualifions ensemble avec l'agricultrice :

- Sa quantité de travail ainsi que celle de et son compagnon (ou autre(s) personne(s) dans la maison) en utilisant 0, 1, 2 ou 3 autocollants de houe de couleurs différentes.
- Son degré de décision ainsi que celui de son compagnon (ou autre(s) personne(s) dans la maison) en utilisant 1 autocollant d'icône féminine et/ou masculine.

Nous demandons également :

1. Quelles tâches préférez-vous ?
2. Quelles tâches n'aimez-vous pas faire ?
3. [Dans les espaces où l'agricultrice joue un rôle de premier plan dans le travail et/ou dans la prise de décision] Pourquoi êtes-vous responsable de ces tâches/des décisions ?
4. [Dans les espaces où le travail est partagé] Considérez-vous que la répartition du temps et des fonctions soit équitable ? Si non, que feriez-vous différemment ?

2.5 Flux économiques

Cette partie vise à préciser les flux économiques (ou « écologico-économiques ») internes et externes dans l'espace de travail et l'espace de vie.

Obs. : ici, l'espace de travail et de vie est considéré du point de vue d'un agroécosystème.

Les flux internes correspondent :

- À l'autoconsommation des aliments par la famille (indiquée par des flèches jaunes).
- Aux produits d'un sous-système qui sont devenus des intrants pour un autre (par exemple, le paillis de maïs utilisé pour couvrir le sol du potager ; ils sont indiqués par des flèches orange).

Les flux externes correspondent aux entrées et sorties de l'espace de travail et de l'espace de vie. On distingue ces flux par le *type de relation économique* (ou « principe d'intégration économique » selon Karl Polanyi¹⁰).

- Relation de *marché* (Feuille A4 « Marché » collée sous le dessin pour avoir la place de prendre des notes ; flèches bleues).
- Relation de *réciprocité* (une relation à double sens, avec un certain degré d'horizontalité) (feuille A4 « Échange et don » collée à gauche du dessin ; flèches rouges).
- Relation de *redistribution* (une relation centre-périphérie, avec un degré de verticalité) (feuille A4 « Distribution » collée à droite du dessin ; flèches vertes).

Observations :

- Les relations économiques peuvent impliquer des personnes ou des organisations (p. ex. État, entreprise, église...).
- Les relations économiques réelles correspondent souvent à plus d'un des idéaux-types sus-cités. Identifier le type dominant sur les feuilles en marge du dessin et inclure une qualification plus précise dans le rapport final si nécessaire.
- Le principe de *householding* (4^e principe d'intégration économique selon Polanyi) est visible dans les flux internes.
- La temporalité des flux (internes et externes) : en principe, les flux actuels, mais il est possible d'inclure des éléments de flux passés dans la mesure où ils persistent jusqu'à aujourd'hui (ex. citerne d'un programme public qui continue à être utilisée).
- Le niveau de détails des flux externes : il est important d'identifier de quels sous-systèmes ils proviennent afin de pouvoir analyser, notamment, s'ils sont « féminins » ou « masculins ».

Mode opératoire

1/ Flux internes

Nous avons demandé les sorties et les entrées de chaque sous-système précédemment identifié (élaboration du dessin). Une personne **de l'équipe** (non pas l'agricultrice elle-même) dessine une seule flèche entre les deux sous-systèmes et une autre personne de l'équipe qualifie le flux dans le carnet de notes, listant les produits (possibilité d'utiliser la matrice d'entrée et de sortie, voir modèle ci-dessous).

Obs. : les flux sont donc documentés à deux endroits : dans le dessin (flèches) et dans le carnet (matrice).

2/ Flux externes

¹⁰ Polanyi, Karl, *A Grande Transformação. As Origens de Nossa Época*. Leya, 2013. Voir chapitre 4.

- L'équipe recueille les noms de personnes ou d'organisations avec lesquelles il existe une relation économique (par ex. Marché : marché public X, réseau de commercialisation, syndicat, marché Y ; Échange et don : voisins et proches ; Distribution : projet X, municipalité). Écrire les noms sur les feuilles correspondantes en marge du dessin, en ajoutant si nécessaire les organisations (par exemple marché alimentaire, sans distinguer les enseignes).
- Une personne de l'équipe dessine les flèches entre les sous-systèmes et ces organisations ou personnes, et une autre personne de l'équipe note les produits correspondants dans le carnet.

Obs. : il peut s'avérer nécessaire de simplifier certaines données, par exemple ne noter les principaux produits achetés au marché ou regrouper des produits (par exemple les légumes du potager). L'objectif est d'avoir des données suffisamment détaillées pour comprendre le degré d'autonomie économique et décrire les relations économiques de la famille, en distinguant le féminin et le masculin.

Réflexion finale :

1. Quantification (approximation) : quelles relations économiques considérez-vous les plus importantes ? Pourquoi ?
2. Qui est impliqué dans ces relations (vous, votre compagnon...) ? Et qui reçoit ou décide de l'utilisation du revenu ou des produits ? (autonomie au sein de la famille) ?
3. Pensez-vous que ces relations économiques (les principales) sont équitables ? Ex. prix du marché, échange de jours...

Exemple de matrice (relations de Marché)

Sortie/Entrée	Champ	Champ de café	Potager	Marché public via coopérative	Réseau local d'agroécologie	Magasin d'engrais	Intermédiaire commercial				
Champ				Maïs, haricots							
Champ de café							Vente annuelle x sacs, qualité et prix fixés par l'intermédiaire commercial				
Potager					Légumes-feuilles livrés de façon hebdomadaire						
Marché public via coopérative											
Réseau local d'agroécologie	Semences										
Magasin d'engrais		Achat annuel d'engrais valeur x									

Questionnaire socio-économique avec l'agricultrice

Observation : plusieurs catégories (choix de réponse) du questionnaire sont issues du contexte brésilien. Si le questionnaire est appliqué dans d'autres contextes, ces catégories doivent être adaptées en conséquence.

1 Présentation

1.1 Quoi ?

Un questionnaire pour collecter des données de base sur l'agricultrice, le lieu de travail et de vie de la famille ainsi que sur les autres personnes qui vivent dans la résidence et/ou travaillent dans l'unité de production (UP).

1.2 Pour quoi ?

Il sert à contextualiser les autres observations et aide ainsi à appliquer les autres instruments.

La dernière question, sur les sources de financement de la famille, sert à évaluer le degré d'endettement. Ces informations sont importantes pour tester l'hypothèse selon laquelle ce degré est généralement faible en agroécologie, contrairement au reste du secteur de l'agriculture familiale, où les investissements et l'achat d'intrants du marché peuvent générer un surendettement. Le degré d'endettement peut constituer une « ligne de démarcation » entre le modèle agroécologique et l'agriculture conventionnelle ainsi qu'un frein au changement de modèle.

1.3 Comment faire ?

- Trouver un lieu et un horaire rendant possible une conversation personnelle avec l'agricultrice. Renforcer le fait que les données personnelles ne seront pas divulguées (et toujours anonymisées).
- Les questions de la grille d'entretien peuvent être lues.
- Les réponses sont écrites sur la grille d'entretien imprimée ou directement sur l'ordinateur. L'agricultrice peut s'asseoir à côté de la personne qui écrit et vérifier les réponses.
- Demander l'autorisation d'enregistrer.
- Équipe : une ou deux personnes.
- Matériel : grille d'entretien imprimée, dictaphone.
- Durée estimée : moins de 1 heure.

1.4 Comment consigner les informations ?

- Façon de sauvegarder les données : les réponses écrites sont immédiatement saisies sur ordinateur. L'enregistrement est utilisé uniquement en cas de besoin pour récupérer une information.
- Format de données : texte (.docx) + audio (. mp3).

2 Grille d'entretien

2.1 Identification de l'agricultrice

Pseudonyme (choisi par elle) :

Identité socioculturelle :

() Autochtone () *Quilombola*¹¹

() Pêcheuse () *Assentada*¹² () Agricultrice familial () Autre. Lequel ? _____

Travaille à l'extérieur ? () Oui () Non

Si oui, quelle activité ? _____

() Temps plein () Temps partiel

() Travail fixe () Sporadique

Âge : _____

2.2 Informations sur l'espace de vie et de travail

2.2.1 Localisation

État : _____

Territoire : _____

Municipalité : _____

Nom du quartier/district/communauté/*assentamento*/campement : _____

¹¹ Terme brésilien désignant les personnes se reconnaissant comme descendante d'esclaves noirs.

¹² Terme brésilien désignant les personnes établies sur des terres collectives issues de la réforme agraire.

2.2.2 Mode d'accès à la terre

- Propre
- Bail rural
- Quote-part
- Partenariat
- Cession
- Prêt d'usage foncier
- Droit d'usage
- Usage communautaire
- En cours de légalisation
- Terres traditionnelles. Lesquelles ? _____
- Assentamento* (réforme agraire)
- Autre. Lequel ? _____
- Ne sait pas

2.2.3 Informations complémentaires sur l'accès à la terre

Obs. : chaque tableau ci-dessous fait référence à un mode d'accès à la terre. Dans le cas d'un seul mode d'accès, remplir le premier tableau et laisser les autres en blanc.

À quel mode d'accès à la terre se réfèrent les questions ci-dessous ? _____

L'agricultrice connaît-elle la superficie des terres/du terrain ? () Oui () Non. Si oui, quelle est la taille ? _____

La documentation foncière est-elle à votre nom ? () Oui () Non.

Si oui, comment avez-vous acquis vos terres ?¹³ _____

Si non, au nom de qui sont-elles ? _____

Quelle est le lien de parenté ou la relation sociale ? _____

À quel mode d'accès à la terre se réfèrent les questions ci-dessous ? _____

¹³ Cette question s'applique aux terres appartenant à l'agricultrice seule ou à l'agricultrice conjointement avec son mari ou avec une autre personne. Options de réponse : (1) héritage ; (2) donation privée ; (3) achat auprès d'un particulier ; (4) achat via un crédit foncier ; (5) attribution de titre via réforme agraire ou programme de réinstallation ; (6) en attente d'attribution de titre via réforme agraire ou programme de réinstallation ; (7) prescription acquisitive ; (8) autre (indiquer lequel) ; (9) ne sait pas.

Obs. : selon l'Institut brésilien de géographie et de statistiques (IBGE), les terres en *prescription acquisitive* sont « obtenues, après un temps prolongé d'utilisation pacifique et non contestée, conformément à la loi n. 6.969, du 10.12.1981 » (définition de l'IBGE, Recensement agricole 2017).

L'agricultrice connaît-elle la superficie des terres/du terrain ? () Oui () Non. Si oui, quelle est la taille ? _____

La documentation foncière est-elle à votre nom ? () Oui () Non.

Si oui, comment avez-vous acquis vos terres ? _____

Si non, au nom de qui sont-elles ? _____

Quelle est le lien de parenté ou la relation sociale ? _____

À quel mode d'accès à la terre se réfèrent les questions ci-dessous ? _____

L'agricultrice connaît-elle la superficie des terres/du terrain ? () Oui () Non. Si oui, quelle est la taille ? _____

La documentation foncière est-elle à votre nom ? () Oui () Non.

Si oui, comment avez-vous acquis vos terres ? _____

Si non, au nom de qui sont-elles ? _____

Quelle est le lien de parenté ou la relation sociale ? _____

2.3 Personnes vivant et/ou travaillant dans l'espace de vie et de travail de la famille

Obs. : ces données sont également demandées dans le questionnaire de l'homme de la maison. S'il est appliqué avant, il suffira ici de confirmer les données.

2.3.1 Personnes vivant dans l'espace de travail et vie de famille

Obs. : il peut s'agir, ou non, de personnes de la famille. Nous ne notons pas les noms de famille (protection des données personnelles).

Prénom	Sexe (H/F)	Lien de parenté ou relation sociale avec l'agricultrice	Âge	État civil ¹⁴	Identité ethnique ¹⁵	Niveau de scolarité ¹⁶	Liens de logement et de travail avec l'UP ¹⁷	Travail ou profession en dehors de l'UP

¹⁴ (1) célibataire ; (2) marié(e) ; (3) en union libre ; (4) divorcé(e) ; (5) séparé(e) ; (6) veuf(ve) ; (7) autre (préciser).

¹⁵ Selon l'IBGE : (1) blanc ; (2) métis (brésilien : *pardo/a*) ; (3) noir ; (4) peuples autochtones ; (5) jaune.

¹⁶ (1) enseignement primaire complet ; (2) enseignement primaire incomplet ; (3) enseignement secondaire complet ; (4) enseignement secondaire incomplet ; (5) enseignement technique complet ; (6) enseignement technique incomplet ; (7) enseignement supérieur complet ; (8) enseignement supérieur incomplet ; (9) analphabète.

¹⁷ (1) réside dans l'établissement et travaille (à temps plein ou partiel) dans l'établissement ; (2) réside dans l'établissement et travaille à l'extérieur (à temps plein ou partiel) ; (3) réside dans l'établissement et ne travaille pas ; (4) ne réside pas dans l'établissement et travaille dans l'établissement (à temps plein ou partiel) ; (5) ne réside pas et ne travaille pas dans l'établissement.

[Agricultrice]	F	--						

2.3.2 Personnes ne vivant pas dans l'espace de vie et de travail, mais contribuant au travail

Obs. : prendre en compte diverses formes de contribution : *care*, travaux agricoles (par exemple, journalier·ère), certaines tâches occasionnelles, travail collectif, échange de jours, aide à la commercialisation, à la diffusion, aux démarches administratives, etc.

Prénom	Sexe (H/F)	Lien de parenté ou relation sociale avec l'agricultrice	Tranche d'âge ¹⁸	Identité ethnique ¹⁹ (si pertinente/connue)	Relation de travail avec l'UP ²⁰	Fréquence à laquelle cela se produit

2.3.3 Travail domestique et de *care*

Qui est la principale personne responsable des tâches ménagères dans la résidence ?

Avez-vous des personnes qui ont besoin de beaucoup de soins ou de soins spécifiques ?

() Oui - Qui ? _____ () Non.

¹⁸ (1) Enfant ; (2) Jeune ; (3) Adulte ; (4) Personnes âgées.

¹⁹ Selon l'IBGE : (1) blanc ; (2) métis (brésilien : *pardo/a*) ; (3) noir ; (4) peuples autochtones ; (5) jaune.

²⁰ (1) réside dans l'établissement et travaille (à temps plein ou partiel) dans l'établissement ; (2) réside dans l'établissement et travaille à l'extérieur (à temps plein ou partiel) ; (3) réside dans l'établissement et ne travaille pas ; (4) ne réside pas dans l'établissement et travaille dans l'établissement (à temps plein ou partiel) ; (5) ne réside pas dans l'établissement et travaille dans l'établissement de temps en temps ; (6) ne réside pas et ne travaille pas dans l'établissement.

Si oui, qui est responsable des soins ? _____

2.4 Restrictions de l'accès aux biens ou services naturels

L'accès aux biens naturels dans l'UP est-il limité en raison de :

- Restrictions légales (par ex. aire protégée) : oui/non, type de restriction _____

- Pollution : oui/non, quelle pollution, causée par quoi ? _____

- Destruction : oui/non, quelle destruction, causée par quoi ? _____

- Conflit : oui/non, quel conflit, causé par quoi ? _____

Autres : _____

2.5 Sources de revenu familial

Quelles sont les 3 principales sources de revenus de la famille (personnes vivant dans l'espace de travail et l'espace de vie) ? Et qui a accès et décide de l'utilisation de ce revenu ? Vous-même ou une autre personne de la famille ?

N°.	Type	Qui décide de l'utilisation de ce revenu ?
1		
2		
3		

2.6 Sources de financement de la famille

La famille utilise-t-elle le financement de banques ou d'institutions financières ? () Oui () Non.

Si oui, identifier les principales sources de financement et indiquer pour chacune d'entre elles :

- La source (par exemple, le nom de la banque et/ou du programme ou politique publique).
- À quoi servent-ils (par exemple, acheter des intrants, embaucher de la main-d'œuvre, construire des infrastructures, payer d'autres dettes...).
- Au nom de qui est ce financement ?
- Quel est le taux d'intérêt (la donnée peut être approximative).
- À quelle fréquence le financement est-il utilisé (par exemple, une fois par an, en une seule fois).
- S'il y a déjà eu un retard de paiement.

Temporalité : cycle annuel avec extension aux années précédentes en cas de variation importante. Notre objectif est d'évaluer si la famille 1/ a un accès facile au financement et 2/ s'il existe une situation de surendettement.

Obs. : si la personne ne connaît pas certaines réponses, indiquez NS (ne sait pas).

Source s	Utilisation	Au nom de qui ?	Taux d'intérêt	Fréquence	Avez-vous eu un retard de paiement ?

Questionnaire socio-économique avec l'homme de la maison

1 Présentation

1.1 Quoi ?

Un questionnaire similaire à celui de la femme agricultrice appliqué à un homme de la maison (le cas échéant) ayant une activité dans l'agriculture ou l'élevage et/ou impliqué dans des conflits/mobilisations socio-environnementales. S'il y a un homme à la maison mais qui ne correspond pas à ce profil, l'entretien peut se faire en excluant les questions qui ne s'appliquent pas. Sachant qu'il peut ou non avoir des hommes dans la maison.

1.2 Pour quoi ?

Ce sont des données de base qui permettent 1/ de contextualiser les autres données (entretien semi-directif avec le même homme) et 2/ de comparer le profil et la vision masculins et féminins. Pour ce faire, il est important de répéter les questions avec l'agriculteur, afin de consigner sa perception et ses données personnelles.

1.3 Comment faire ?

- Trouvez un lieu et un horaire qui permettent une conversation personnelle avec l'agriculteur. Renforcer le fait que les données personnelles ne seront pas divulguées (et toujours anonymisées).
- Les questions de la grille d'entretien peuvent être lues.
- Les réponses sont écrites dans la grille d'entretien préalablement imprimée. L'homme peut s'asseoir à côté de la personne qui écrit et vérifier les réponses.
- Demander l'autorisation d'enregistrer.
- Équipe : une ou deux personnes.
- Matériel : grille d'entretien imprimée, dictaphone.
- Durée estimée : moins d'une heure.

1.4 Comment consigner les informations ?

- Façon de sauvegarder les données : les réponses écrites sont immédiatement saisies sur ordinateur. L'enregistrement est utilisé uniquement en cas de besoin pour récupérer une information.
- Format de données : texte (.docx) + audio (.mp3).

2 Grille d'entretien

2.1 Identification de l'agriculteur

Pseudonyme (choisi par lui-même) : _____

Identité socioculturelle :

Autochtone *Quilombola*

Pêcheur *Assentado* Agriculteur familial Autre. Lequel ? _____

Travaillez-vous à l'extérieur ? Oui Non

Si oui, quelle activité ? _____

À temps plein Partiel

Travail fixe Sporadique

Âge : _____

2.2 Informations sur l'espace de vie et de travail

2.2.1 Mode d'accès à la terre

Propre

Bail rural

Quote-part

Partenariat

Cession

Prêt d'usage foncier

Droit d'usage

Usage communautaire

En cours de légalisation

Terres traditionnelles. Lesquelles ? _____

Assentamento (réforme agraire)

Autre. Lequel ? _____

Ne sait pas.

2.2.2 Informations complémentaires sur la terre

Obs. : chaque tableau ci-dessous fait référence à un mode d'accès à la terre. Dans le cas d'un seul mode, remplir le premier tableau et laisser les autres en blanc.

À quel mode d'accès à la terre se réfèrent les questions ci-dessous ? _____

L'agriculteur connaît-il la superficie des terres ? () Oui () Non

Si oui, quelle taille ? _____

La documentation foncière est-elle à votre nom ? () Oui () Non.

Si oui, comment avez-vous acquis vos terres ?²¹ _____

Si non, au nom de qui sont-elles ? _____

Quelle est le lien de parenté ou la relation sociale ? _____

À quel mode d'accès à la terre se réfèrent les questions ci-dessous ? _____

L'agriculteur connaît-il la superficie des terres/du terrain ? () Oui () Non. Si oui, quelle est la taille ? _____

La documentation foncière est-elle à votre nom ? () Oui () Non.

Si oui, comment avez-vous acquis vos terres ? _____

Si non, au nom de qui sont-elles ? _____

Quelle est le lien de parenté ou la relation sociale ? _____

À quel mode d'accès à la terre se réfèrent les questions ci-dessous ? _____

L'agriculteur connaît-il la superficie des terres ? () Oui () Non.

Si oui, quelle taille ? _____

La documentation foncière est-elle à votre nom ? () Oui () Non.

Si oui, comment avez-vous acquis vos terres ? _____

Si non, au nom de qui sont-elles ? _____

Quelle est le lien de parenté ou la relation sociale ? _____

²¹ Cette question s'applique aux terres appartenant à l'agriculteur seul ou à l'agriculteur conjointement avec son épouse ou avec une autre personne. Options de réponse : (1) héritage ; (2) donation privée ; (3) achat auprès d'un particulier ; (4) achat via un crédit foncier ; (5) attribution de titre via réforme agraire ou programme de réinstallation ; (6) en attente d'attribution de titre via réforme agraire ou programme de réinstallation ; (7) prescription acquisitive ; (8) autre (indiquer lequel) ; (9) ne sait pas.

Les terres en *prescription acquisitive* sont « obtenues après un temps prolongé d'utilisation pacifique et non contestée, conformément à la loi n. 6.969, du 10.12.1981 » (définition de l'IBGE, Recensement agricole 2017).

2.3 Personnes vivant et/ou travaillant dans l'espace de vie et de travail de la famille

Obs. : ces données sont également demandées dans le questionnaire de l'agricultrice. S'il est appliqué avant, il suffira ici de confirmer les données.

2.3.1 Personnes vivant dans l'espace de travail et vie de famille

Obs. : les personnes inscrites peuvent être de la famille ou non. Nous ne notons pas les noms de famille.

Prénom (sans nom de famille)	Sexe (H/F)	Lien de parenté ou relation sociale avec lui	Âge	État civil ²²	Origine ethnique ²³	Niveau de scolarité ²⁴	Liens de logement et de travail avec l'UP ²⁵	Travail ou profession en dehors de l'UP
[Homme de la maison]	M	--						

²² (1) célibataire ; (2) marié(e) ; (3) en union libre ; (4) divorcé(e) ; (5) séparé(e) ; (6) veuf(ve) ; (7) autre (préciser).

²³ Selon l'IBGE : (1) blanc ; (2) métis (brésilien : *pardo/a*) ; (3) noir ; (4) peuples autochtones ; (5) jaune.

²⁴ (1) enseignement primaire complet ; (2) enseignement primaire incomplet ; (3) enseignement secondaire complet ; (4) enseignement secondaire incomplet ; (5) enseignement technique complet ; (6) enseignement technique incomplet ; (7) enseignement supérieur complet ; (8) enseignement supérieur incomplet ; (9) analphabète.

²⁵ (1) réside dans l'établissement et travaille (à temps plein ou partiel) dans l'établissement ; (2) réside dans l'établissement et travaille à l'extérieur (à temps plein ou partiel) ; (3) réside dans l'établissement et ne travaille pas ; (4) ne réside pas dans l'établissement et travaille dans l'établissement (à temps plein ou partiel) ; (5) ne réside pas et ne travaille pas dans l'établissement.

2.3.2 Personnes ne vivant pas dans l'espace de vie et de travail, mais contribuant au travail

Obs. : envisager diverses formes de contribution : *care*, travaux agricoles (ex. journalier-ère), travaux occasionnels, travail collectif, échange de jours, aide à la commercialisation, à la diffusion, aux démarches administratives, etc.

Prénom (sans nom de famille)	Sexe (H/F)	Lien de parenté ou relation sociale avec l'agricultrice	Tranche d'âge ²⁶	Identité ethnique ²⁷ (si pertinente/connue)	Relation de travail avec l'UP ²⁸	Fréquence à laquelle cela se produit

2.3.3 Travail domestique et de *care*

Qui est la principale personne responsable des tâches ménagères dans la résidence ?

Avez-vous des personnes qui ont besoin de beaucoup de soins ou de soins spécifiques ?

() Oui - Qui ? _____

() Non.

Si oui, qui est responsable des soins ? _____

2.4 Informations générales sur les restrictions d'accès aux biens naturels

L'accès aux biens naturels dans l'UP est-il limité en raison de :

- Restrictions légales (par ex. aire protégée) : oui/non, type de restriction _____

- Pollution : Oui/Non, quelle pollution, causée par quoi ?

²⁶ (1) Enfant ; (2) Jeune ; (3) Adulte ; (4) Personnes âgées.

²⁷ Selon l'IBGE : (1) blanc ; (2) métis (brésilien : *pardo/a*) ; (3) noir ; (4) peuples autochtones ; (5) jaune.

²⁸ (1) réside dans l'établissement et travaille (à temps plein ou partiel) dans l'établissement ; (2) réside dans l'établissement et travaille à l'extérieur (à temps plein ou partiel) ; (3) réside dans l'établissement et ne travaille pas ; (4) ne réside pas dans l'établissement et travaille dans l'établissement (à temps plein ou partiel) ; (5) ne réside pas et ne travaille pas dans l'établissement.

- Conflit : Oui/Non, quel conflit, causé par quoi ? _____

- Autres : _____

2.5 Sources de revenu familial

Quelles sont les 3 principales sources de revenus de la « famille » (personnes vivant dans l'espace de travail et de vie) ? Et qui a accès et décide de l'utilisation de ce revenu, vous-même ou quelqu'un d'autre de la famille ?

N°.	Type	Qui décide de l'utilisation de ce revenu ?
1		
2		
3		

2.6 Sources de financement de la famille

La famille utilise-t-elle le financement de banques ou d'institutions financières ? () oui () non

Si oui, identifier les principales sources de financement et indiquer pour chacune d'entre elles :

- La source (par exemple, le nom de la banque et/ou du programme ou politique publique).
- À quoi servent-ils (par exemple, acheter des intrants, embaucher de la main-d'œuvre, construire des infrastructures, payer d'autres dettes...).
- Au nom de qui est ce financement ?
- Quel est le taux d'intérêt (la donnée peut être approximative).
- À quelle fréquence le financement est-il utilisé (par exemple, une fois par an, en une seule fois)
- S'il y a déjà eu un retard de paiement.

Temporalité : cycle annuel avec extension aux années précédentes en cas de variation importante. Notre objectif est d'évaluer si la famille 1/ a un accès facile au financement et 2/ s'il existe une situation de surendettement.

Obs. : si la personne ne connaît pas certaines réponses, indiquez NS (ne sait pas).

Sources	Utilisation	Au nom de qui ?	Taux d'intérêt	Fréquence	Avez-vous eu un retard de paiement ?

Entretien semi-directif avec l'agricultrice

1 Présentation

1.1 Quoi ?

Un entretien semi-directif sur la trajectoire personnelle, les fonctions assumées, les connaissances agroalimentaires, la participation politique, le rapport à la nature et les temps de l'agricultrice.

1.2 Pour quoi ?

L'entretien met en perspective les observations faites lors de l'Ethnorepérage féministe et permet de mieux les comprendre en les contextualisant, notamment en fonction de la trajectoire personnelle de l'agricultrice. Les fonctions sociales, les espaces de construction des savoirs et la participation sociopolitique sont également des paramètres sociaux importants dans la construction du rapport à la nature. Un point spécifique (2.5) est consacré à l'approfondissement du récit de l'agricultrice sur cette relation.

1.3 Comment faire ?

- Trouver un lieu et un horaire qui permettent une conversation personnelle sans trop d'interruptions.
- L'entretien peut avoir lieu après les autres instruments de niveau 1, afin de profiter et de compléter les informations qui auront été collectées.
- Les questions de la grille d'entretien sont posées de manière flexible, en s'adaptant au récit de l'agricultrice et aux autres informations collectées. Elles ne doivent pas être lues.
- Il est important que **la question 2.5 (rapport à la nature) soit faite de manière explicite**, afin de relier et d'approfondir les dimensions de la réponse. Si l'entretien est long, cette question peut être posée juste après celle sur la trajectoire personnelle (2.1), pour s'assurer de la qualité de la réponse.
- Les autres questions ne doivent pas nécessairement être posées explicitement : certaines réponses peuvent être déduites du discours de la personne à d'autres moments.
- Demander l'autorisation d'enregistrer. L'enregistrement est utilisé pour réécouter certaines réponses et récupérer des citations pertinentes (notamment 2.5).
- Une personne de l'équipe prend des notes et relève les citations à extraire de l'enregistrement.
- Équipe : une personne de sciences agricoles et une de sciences sociales.
- Matériel : grille d'entretien imprimée, stylo, dictaphone.

- Durée : 1h à 1h30.

1.4 Comment consigner les informations ?

- Rapport répondant aux questions de la grille d'entretien et avec des citations pertinentes + enregistrement.
- Format des données : audio de l'enregistrement (par exemple mp3) et texte du rapport (par ex. .docx).

2 Grille d'entretien

2.1 Trajectoire personnelle

L'objectif est d'apporter des éléments biographiques qui permettent de comprendre le degré d'implication de l'agricultrice dans l'agroécologie et dans les conflits et mobilisations socio-environnementaux. Poser des questions sur les principales étapes de vie :

- Au niveau personnel (antécédents familiaux, mariage, enfants, séparation, veuvage...).
- Au niveau du travail/professionnel (emplois ou tâches, y compris domestique non rémunéré, chômage, périodes de migration, en ville, formation...).
- Au niveau sociopolitique (le cas échéant : syndicat, coopérative, parti politique, église, commission pastorale, groupes de femmes, espaces informels...).

Obs. : on peut récupérer des éléments de la Rivière de la vie, si déjà appliquée.

2.2 Fonctions assumées par l'agricultrice qui expliquent ses connaissances et ses pratiques agroalimentaires

L'objectif est d'identifier les principales fonctions sociales exercées par l'agricultrice, en expliquant ses connaissances et sa façon de travailler (techniques) en agriculture et en cuisine, telles que : fonction de préparation et de conservation des aliments, processus post-récolte, soins de santé/*care* aux personnes, aux biens naturels (par exemple la qualité de l'eau), gardienne de semences, etc. Pour parvenir à cette identification, la discussion peut commencer par l'observation par l'équipe des tâches assumées par l'agricultrice. Elle peut également s'appuyer sur la trajectoire personnelle (moments où elle a assumé de telles fonctions).

2.3 Espaces et processus de construction des savoirs et des pratiques agroalimentaires

L'objectif est d'identifier les espaces et les processus à travers lesquels l'agricultrice a acquis ses savoirs et ses pratiques agroalimentaires. La conversation peut commencer en se référant à certains savoirs ou pratiques qui ont été observés, en demandant comment ils ont été acquis au cours de la trajectoire personnelle. En complément, les espaces ou processus suivants peuvent

être testés (pertinents ou non pour l'acquisition de savoirs) : transmission familiale, en particulier par la mère ; expérimentation agricole ; emploi agricole ; politique d'assistance technique ; projets d'ONG ; réseaux agro-écologiques ; formation ; mobilisation autour de conflits.

2.4 Espaces et formes de participation sociopolitique

L'objectif est de confirmer et de compléter les données sur la participation sociopolitique, en mettant l'accent sur les espaces liés à l'agroécologie, au genre/féminisme ainsi qu'aux questions socio-environnementales. Il est important de problématiser ce qu'est « l'agroécologie » pour la personne, comment et dans quelle mesure elle la connaît et y adhère (ou non !). Les espaces liés à l'agroécologie et aux enjeux socio-environnementaux doivent être compris au sens large : syndicats, partis politiques, coopératives, mouvements, mais aussi églises, espaces de culture populaire, parfois groupes de commercialisation, projets d'ONG ou de certaines entreprises, groupes ou espaces informels de rencontre qui peuvent sembler insignifiants (invisibilisés, y compris par les femmes elles-mêmes). Identifier ces espaces à partir des informations précédentes (trajectoire personnelle, dans certains cas Rivière de la vie du territoire, etc.). Discuter de la forme de participation de l'agricultrice dans chacun de ces espaces (à quelle fréquence, dans quelle position formelle ou informelle), des thèmes discutés, des types d'action, des résultats pour elle.

2.5 Récit sur le rapport à la nature

L'objectif est d'explorer et d'enregistrer les dimensions du rapport à la nature exprimés par l'agricultrice (récit), en testant si ce rapport joue un rôle significatif dans son engagement dans la défense de la terre/du territoire et/ou dans les conflits socio-environnementaux. Liste indicative (mais non fixe ni exhaustive) des dimensions pouvant être explorées :

- Avec quels mots et quels affects (positifs ou négatifs, « attachement »/détachement, causés par quoi, comment se manifestent-ils ?) l'agricultrice exprime-t-elle ce rapport ?

Obs. : attention à ne pas induire de vocabulaire, faire attention aux mots utilisés par l'agricultrice et les noter.

- À quelle échelle (propriété, communauté, « territoire »...) ?
- Mettre en évidence les éléments ou dimensions concrets (plantes, arbres, eaux, animaux, sol...) ou abstraits (air pur, eau propre ou polluée...).
- Selon quelle(s) logique(s) (logique productive, génération de revenus, de sécurité alimentaire, de *care* (à quoi exactement ?), esthétique, religieuse ou spirituelle, culturelle...) ?
- À partir de quelles expériences ou pratiques, individuelles ou collectives (travail agricole, participation politique, lutte pour le territoire, conflit socio-environnemental...) ?
- Y a-t-il un attachement à la terre ou au territoire, une volonté de la/le défendre ? Pourquoi et comment ?

- Y a-t-il une dimension de genre dans le rapport à la nature du point de vue de l'agricultrice (une manière d'être en relation qui est déterminée par le fait d'être une femme) ?

Les questions peuvent être posées en lien avec les pratiques agricoles, avec les conflits socio-environnementaux, avec la participation politique et de manière ouverte (permettant d'autres réponses, y compris celles qu'on n'imagine pas !).

2.6 Temps

L'objectif est d'évaluer si la vie et les pratiques de l'agricultrice sont organisées par le facteur temps ; et s'il existe une surcharge de travail et/ou la perception d'une injustice.

Le poids du facteur temps peut être étudié à deux niveaux principaux :

- Rythme de production (divers facteurs possibles, par exemple la saisonnalité de la production, le rythme de la nature, les formes d'intégration dans l'industrie agroalimentaire... À relier avec les informations de temps dans l'Ethnorepérage).
- Manière dont l'agricultrice assume les fonctions qui lui sont assignées socialement (telles que le travail domestique, le *care* socio-environnemental, la participation sociopolitique... À relier avec les réponses précédentes, notamment le point 2.2 sur les fonctions). Enquêter sur l'organisation (individuelle, collective...), les logiques, la qualité et les temporalités de ces tâches.

Conclure en posant des questions sur la perception de la charge totale de travail et de sa répartition au sein de la famille : l'agricultrice a-t-elle des moments de repos ou se sent-elle surchargée ? Pense-t-elle que la division du travail soit juste ou non et pourquoi ?

Entretien semi-directif avec l'homme de la maison

1 Présentation

1.1 Quoi ?

Un entretien semi-directif similaire à celui de la femme agricultrice avec un homme de la maison ayant une activité dans l'agriculture ou l'élevage et/ou impliqué dans des conflits/mobilisations socio-environnementales. S'il n'y a pas un tel profil, l'entretien peut se faire avec un autre homme de la maison en enlevant les questions qui ne s'appliquent pas. Sachant qu'il peut ou non avoir des hommes dans la maison.

1.2 Pour quoi ?

Comprendre les rôles de genre dans les pratiques agricoles et dans les mobilisations socio-environnementales du point de vue masculin.

1.3 Comment faire ?

- Trouver un lieu et un horaire qui permettent une conversation personnelle avec l'homme.
- L'entretien peut se faire après le questionnaire.
- Les questions de la grille d'entretien sont posées de manière flexible, en s'adaptant au récit de l'homme et aux autres informations collectées. Elles ne doivent pas être lues.
- Il est important que la question **2.6 (Rapport à la nature) soit posée de manière explicite**, afin de relier et d'approfondir les dimensions de la réponse. Si l'entretien est long, cette question peut être posée juste après celle sur la trajectoire personnelle (2.1), pour s'assurer de la qualité de la réponse.
- Demander l'autorisation d'enregistrer. L'enregistrement est utilisé pour réécouter certaines réponses et récupérer des citations pertinentes (notamment 2.6).
- Une personne de l'équipe prend des notes pour vérifier que toutes les questions ont été répondues et relève les citations à extraire de l'enregistrement.
- Équipe : une personne de sciences agricoles et une de sciences sociales.
- Matériel : grille d'entretien imprimée, stylo, dictaphone.
- Durée : 1h à 1h30.

1.4 Comment consigner les informations ?

- Mode d'enregistrement des données : un rapport contenant les réponses classées par thème et les citations pertinentes.

- Format des données : audio de l'enregistrement (par exemple mp3) et texte du compte-rendu (par ex. .docx).

2 Grille d'entretien

2.1 Trajectoire personnelle

L'objectif est d'apporter des éléments biographiques qui permettent de comprendre la position de la personne dans l'agriculture, dans l'élevage et/ou dans les mobilisations socio-environnementales. Poser des questions sur les principales étapes de vie :

- Au niveau personnel (histoire familiale, mariage, enfants, séparation, veuvage...).
- Au niveau du travail/professionnel (emplois ou tâches, chômage, périodes de migration, en ville, formation...).
- Au niveau sociopolitique (le cas échéant : syndicat, coopérative, parti politique, ainsi qu'église, espaces informels...).

2.2 Forme de travail et commercialisation dans l'agriculture et/ou l'élevage

L'objectif est de compléter l'observation directe de la pratique de gestion agricole (ou de les évaluer à partir de zéro s'il n'a pas été possible de les observer), en évaluant/posant des questions sur :

- Le type de travail dans l'agriculture ou l'élevage.
- S'agit-il d'agriculture ou d'élevage conventionnel-le/agroécologique/de transition et quelles en sont les logiques ? Demander les raisons ou motivations, les raisons des principales décisions techniques ou productives, enquêter sur les **rôles masculins**.
- Le type de commercialisation : quels types de marchés, comment y avez-vous accès, quel est le prix, quelles sont les éventuelles difficultés ?

2.3 Fonctions assumées qui expliquent la façon de faire de l'agriculture/de l'élevage et de s'engager dans des questions socio-environnementales

L'objectif est d'identifier les principales fonctions sociales exercées par l'homme qui expliquent sa façon de faire de l'agriculture/de l'élevage et de s'engager dans les questions socio-environnementales, telles que : commercialisation, génération de revenus, alimentation familiale, participation publique/politique, autres. Pour parvenir à cette identification, la discussion peut commencer durant l'observation par l'équipe des tâches assumées par l'homme. Elle peut également se baser sur la trajectoire personnelle et le questionnaire.

2.4 Espaces et processus de construction des savoirs et des pratiques

L'objectif est d'identifier les espaces et les processus à travers lesquels l'homme a construit les savoirs et les idées qui expliquent sa façon de faire de l'agriculture/de l'élevage. La conversation peut être lancée en se référant aux réponses ci-dessus. De manière complémentaire, les espaces ou processus suivants peuvent être testés : transmission familiale, en particulier le père ; expérimentation agricole ; emploi agricole ; politique d'assistance technique ; projets d'ONG ou d'entreprises ; réseaux agroécologiques ; formation ; mobilisation autour de conflits socio-environnementaux.

2.5 Espaces et formes de participation sociopolitique

L'objectif est d'identifier les espaces de participation politique et les problématiques (notamment socio-environnementales et liées à l'agroécologie) abordées dans ces espaces. Demander depuis quand l'homme participe, quel est son rôle formel ou informel, quels modes d'action sont utilisés dans l'espace, dans quels buts, et avec quels résultats ou difficultés. La discussion peut commencer par les espaces qui ont été identifiés dans la trajectoire personnelle (point 2.1). Si l'homme connaît l'agroécologie, il est important de problématiser ce qu'elle représente pour lui, comment et dans quelle mesure il la connaît et y adhère.

2.6 Récit sur le rapport à la nature

L'objectif est d'explorer différentes dimensions du rapport à la nature exprimée par l'homme (récit), en testant si ce rapport a un rôle significatif dans son engagement pour la défense de la terre/du territoire et/ou dans les conflits socio-environnementaux.

- Avec quels mots et quels affects (positifs ou négatifs, « attachement »/détachement, causé par quoi, comment se manifestent-ils ?) l'homme exprime-t-il ce rapport ?
- À quelle échelle (propriété, communauté, territoire) ?
- Mettre en évidence les éléments ou dimensions concrètes (plantes, arbres, eaux, animaux, sol...) ou abstraites (air pur, eau propre...).
- Selon quelles logiques : productive, liée au revenu, à la sécurité alimentaire, au *care* (à quoi exactement ?), à une dimension esthétique, spirituelle, culturelle...?
- À partir de quelles expériences ou pratiques, individuelles ou collectives (travail agricole, participation politique, lutte pour le territoire, conflit socio-environnemental...) ?
- Y a-t-il un attachement à la terre ou au territoire, une volonté de la/le défendre ? Pourquoi et comment ?
- Y a-t-il une dimension de genre dans le rapport à la nature du point de vue de l'homme (c'est-à-dire déterminée par le fait d'être un homme) ?

Les questions peuvent être posées en lien avec les pratiques agricoles, avec les conflits socio-environnementaux, avec la participation politique et de manière ouverte (permettant d'autres réponses, y compris celles qu'on n'imagine pas !).

2.7 Division sexuelle du travail

Reconstituer l'horloge simplifiée d'une journée de travail typique et d'une journée de week-end.

- Commencer par demander s'il y a de la régularité dans l'organisation des journées de semaine et des week-ends.
- À partir de là, évoquer une journée typique de la semaine et une journée typique de week-end, pour élaborer l'horloge. Cela peut se faire graphiquement ou sous la forme d'une liste, par groupes de grandes activités.
- Terminer en posant des questions sur la perception de la charge de travail et sa répartition avec les autres membres de la famille. Est-ce équitable ?

Rivière de la vie du territoire

1 Présentation

1.1 Quoi ?

Une représentation graphique de l'histoire des « problèmes » socio-environnementaux d'un territoire et des réponses, notamment issues de l'agroécologie, construites par les agricultrices. La Rivière de la vie du territoire rassemble des histoires personnelles au sein d'une histoire collective ; elle prête attention aux courbes, aux obstacles et aux éventuels revers de ces histoires, en évitant une vision artificiellement linéaire.

- L'échelle du territoire est celle du *territoire vécu par les agricultrices*, à partir de leurs pratiques quotidiennes, en agriculture et dans des espaces communautaires, municipaux et parfois plus larges, où elles organisent la vie et construisent des réponses aux problèmes socio-environnementaux.
- Les *problèmes socio-environnementaux* sont compris au sens large, couvrant non seulement les conflits ouverts (politisés), mais aussi les simples dénonciations et les « dommages » perçus individuellement. De même, les *réponses* comprennent des mobilisations et des luttes, mais aussi des annonces et des pratiques qui ne sont pas nécessairement politisées, qui peuvent se produire au niveau individuel. Dans une perspective féministe, il est important de prêter attention aux formes moins politisées qui peuvent être développées par les femmes en situation d'oppression.
- Les participantes sont des *agricultrices* qui participent à la recherche, soit directement (niveau 1), soit par le biais des activités collectives. Il peut s'agir d'agricultrices leaders locales, qui enrichiront la perception des problèmes socio-environnementaux et de leurs réponses, mais il ne peut pas s'agir de personnes qui ne sont pas agricultrices (nous ne prenons uniquement en compte les perceptions des agricultrices).

1.2 Pour quoi ?

Cela permet de comprendre comment les changements de contexte du territoire affectent la vie des femmes à partir de leurs expériences vécues, des responsabilités et des formes de travail qu'elles assument tout au long de leur vie et qui conditionnent leur relation avec les processus vécus, les lieux où elles transitent et les types de rapport qu'elles établissent avec le territoire et avec la nature.

En effet, la Rivière de la vie en tant qu'instrument de recherche « aide les femmes à percevoir leur vie comme « un processus vécu » composé de plusieurs phases et d'une série d'événements façonnés par la construction sociale des sujets, immergés dans un réseau de

relations, généralement asymétriques (de genre, de race, d'origine ethnique et de génération) »²⁹.

1.3 Comment faire

- Planifier l'activité avec le collectif d'agricultrices. C'est ce collectif qui constitue l'interlocuteur local pour la recherche, à partir d'espaces tels que les commissions de femmes de syndicats d'agriculture familiale, les réseaux locaux d'agricultrices engagées dans l'agroécologie ou autres. Idéalement, seraient présentes au moins les agricultrices participant à l'enquête de niveau 1 (voir la note sur les participantes dans la section « Quoi » ci-dessus).
- Étapes et grille d'entretien : voir ci-dessous.
- Demander l'autorisation d'enregistrer et de photographier.
- Équipe : deux ou trois personnes, dont au moins une pour mener l'activité, noter les réponses des femmes sur les fiches et aider à positionner les éléments de la mémoire des agricultrices dans la Rivière ; et une autre pour prendre des notes en vue de l'élaboration du rapport ainsi que des enregistrements photographiques et audio (penser à identifier les citations).
- Matériel : rouleau de tissu bleu ; fiches cartonnées, stylos à pointe épaisse colorés, ruban adhésif, agrafeuse, musique.
- Durée estimée : 1 à 2 demi-journées.

1.4 Comment consigner les informations ?

- Notes sur le processus d'élaboration et les discussions dans un carnet de terrain + enregistrement audio des discussions collectives + photos de la Rivière.
- Format des données : .doc/.pdf, .jpg, .mp3.
- Option de compte-rendu graphique pour systématiser et restituer la Rivière au collectif d'agricultrices.

2 Feuille de route

2.1 Mobilisation de la mémoire

La mobilisation de la mémoire commence en fermant les yeux et avec une musique d'ambiance. L'animatrice de l'activité guide la récupération des expériences vécues en rapport avec la nature, ayant la rivière comme double métaphore : la rivière comme nature et comme temps.

²⁹ Weitzman, Rodica, « Técnicas de Educação Popular para grupos e comunidades » (« Techniques d'éducation populaire pour les groupes et les communautés »), 2001, à paraître, p. 42.

« Réfléchissons à la façon dont cette rivière commence.

Cette rivière a une source, à quoi ressemble-t-elle ? Qu'y a-t-il autour d'elle ?

Comment chacune de vous se situe-t-elle dans cette rivière ? En tant que femme, à quel âge, cela peut être enfant, adolescente, adulte... Peut-être étiez-vous avec d'autres compagnes et compagnons, hommes, femmes, adultes, enfants. Quelles choses importantes sont en train de naître dans votre communauté, dans votre municipalité, dans votre région, dans la relation avec l'agriculture, avec la nature, avec l'environnement ? Où vous situez-vous, en tant que femme ? Cela est peut-être arrivé il y a longtemps... des choses positives ou négatives sont peut-être nées ou ont marqué ce moment de la source.

La rivière grossit, il y a davantage d'eau, peut-être êtes-vous à l'intérieur d'une barque avec d'autres personnes... Qui sont-elles ? Elles sont de la famille ? De la communauté ? De la municipalité ? D'une quelconque organisation ? De la mairie ? De l'église ? Y a-t-il davantage d'hommes ou de femmes ? Que faites-vous à l'intérieur de cette barque ? Quelles bonnes choses sont-elles en train de faire dans leur rapport à l'agriculture, à la nature ? Que sont-elles en train de planifier ? Des problèmes surviennent-ils ? Comment faites-vous face à ces problèmes en tant que femme ?

La rivière grossit, il y a beaucoup d'eau, il commence à pleuvoir, il y a encore quelques moments tumultueux, il peut y avoir des méandres, des confluences avec d'autres rivières, des changements... À certains endroits, il y a des forêts riveraines, une agroforesterie avec des plantations, d'autres cultures, des potagers, des vergers.

Soudain, des problèmes commencent à apparaître... nous voyons un pâturage au sol dégradé, un champ de café avec une utilisation intense d'agrotoxiques, une centrale hydroélectrique...

La rivière commence à s'assécher, ou il y a des pierres, ou elle commence à devenir polluée, ou on ne peut plus y avoir accès. Qui est à l'origine de cette dégradation ? De cette pollution ? Qui empêche l'accès ? Est-ce quelqu'un d'extérieur ou de la municipalité ? Est-ce quelqu'un de votre communauté ou de votre famille ? Comment cela vous affecte-t-il, vous, votre famille, votre communauté ? Réussissez-vous à réagir ? Est-ce très difficile de réagir ? Comment réagissez-vous ? Quel est votre rôle ? Seule ou avec d'autres personnes ? Avec qui ?

Comment est la rivière maintenant ? Comment vous sentez-vous maintenant ? Où êtes-vous maintenant ? Avec qui ? Quelles bonnes choses voyez-vous maintenant dans la rivière ? Encore des difficultés ? »

2.2 Impression sur la méthodologie

Demander aux femmes ce qu'elles ont ressenti en faisant l'exercice. Toutes les femmes n'ont pas nécessairement besoin de parler.

2.3 Construction de la rivière

À partir des souvenirs générés dans la mobilisation de la mémoire, l'idée est de récupérer les éléments marquants des étapes de la vie de chaque participante et de les ordonner dans le temps (années ou décennies), en établissant la confluence de l'individuel avec le collectif. À chaque étape, nous mettons en évidence les problématiques socio-environnementales, les réponses, les acteurs impliqués et la place des femmes.

Exemple d'organisation en 3 temps :

- Présentation des souvenirs de chaque femme par rapport à la source de la Rivière de la vie et des moments ultérieurs, ainsi que leur traduction sur des fiches cartonnées de différentes couleurs *par l'animatrice* qui les place sur la rivière (problèmes socio-environnementaux (une couleur, par exemple le jaune)/réponses (une couleur, par exemple le rose)). Chaque fiche contient la date ou la période.
- Orientation de l'équipe pour compléter la rivière en mettant l'accent sur les processus collectifs. Préparation des fiches *par les femmes* et présentation, en les plaçant sur la rivière.
- Compléments induits par l'équipe sur la base d'informations antérieures (ex. cartographie, ou niveau 1).

La construction de la rivière peut se faire à l'aide de tissu bleu, avec la représentation des méandres, des pierres, plus ou moins d'eau etc.

2.4 Réflexion finale

Un tour de parole de réflexion finale est mis en place sur :

- Les histoires individuelles en tant que parties intégrantes de l'histoire collective.
- La place des femmes (présences et absences) aux différents moments, le type de réponses apportées aux problèmes et pourquoi, selon elles.

Cartographie socio-environnementale féministe

1 Présentation

1.1 Quoi ?

Une carte (ou « dessin ») construite collectivement par les agricultrices, représentant les problèmes socio-environnementaux et les réponses construites par elles et par d'autres actrices/acteurs du territoire qu'elles jugent pertinents. La carte représente l'état actuel de ces problèmes et de ces réponses.

Obs. : le cadre du « territoire », des « problèmes » et « réponses » socio-environnementaux ainsi que des participantes de la Cartographie est le même que pour la Rivière de la vie (voir présentation ci-dessus).

Option d'une étape ultérieure qui rassemble les agricultrices de plusieurs municipalités ou régions, comme le Vale do Ribeira et la Zona da Mata *mineira* dans le projet GENgiBRE, pour construire une carte plus grande en joignant les cartes locales (voir 2.7 p. 47).

1.2 Pour quoi ?

La carte permet de révéler les problèmes socio-environnementaux, les réponses existantes et le jeu des acteurs. Elle rassemble les informations partagées entre les participantes. Elle montre des problèmes ou des réponses qui peuvent être invisibilisés. Elle aide à réfléchir aux réponses. Elle produit des connaissances émancipatrices et complète la Rivière de la vie du territoire en se concentrant sur le moment actuel et sa représentation dans l'espace.

L'analyse de genre, à partir de la perception des femmes, permet de préciser pourquoi certains problèmes socio-environnementaux les touchent spécifiquement (liés à la responsabilité pour le *care*, aux formes de violence...), sous quelle forme et pourquoi leurs réponses peuvent également être spécifiques. Il est important de croiser les données avec la perception des hommes (entretiens de niveau 1).

1.3 Comment faire ?

- Planifier l'activité avec le collectif d'agricultrices. Idéalement, toutes les agricultrices participant à l'enquête de niveau 1 sont présentes et d'autres s'ajoutent à elles.
- Étapes et feuille de route : voir ci-dessous.
- Demander l'autorisation d'enregistrer et de photographier.
- Équipe : deux ou trois personnes, une pour mener l'activité, élaborer des fiches et aider à la spatialisation des éléments du dessin ; et une autre pour prendre des notes dans le carnet de terrain et faire les enregistrements photographiques et audio (penser à identifier les citations).
- Matériel : feuilles A0 et A4 ; stylos à pointe épaisse colorés ; crayons de cire ; autocollants.

- Durée estimée : 1 demi-journée (matin ou après-midi).

1.4 Comment consigner les informations ?

- Notes sur le processus d'élaboration, les discussions et les points de référence (localisation) dans le carnet de terrain + enregistrement audio des discussions collectives + photos des résultats (dessins, cartes en cours d'élaboration), avec la possibilité de numériser les cartes.
- Format des données : .doc/.pdf, .jpg, .mp3.

2 Feuille de route

2.1 Préparation de l'activité (facultatif)

Les femmes sont contactées en avance pour leur proposer d'amener au moins deux éléments le jour de l'activité, représentant des aspects positifs et négatifs liés à leur environnement sur le territoire (cela peut être au niveau de la propriété, de la communauté, de la municipalité ou de la région).

Les aspects négatifs peuvent par exemple être associés à des **problèmes socio-environnementaux** (pollution, perte de biodiversité, mais aussi conflits, dénonciations, dommages « simples », pouvant se situer au niveau individuel) et les aspects positifs sont associés aux **réponses** (mobilisations, annonces, pratiques collectives ou individuelles), en particulier celles liées à **l'agroécologie**.

2.2 Présentation des participantes à travers les éléments

Disposer le papier vierge au milieu du cercle de participantes.

Effectuer une **présentation des participantes** avec les éléments apportés par chacune, qui représentent les aspects positifs et négatifs liés à l'environnement sur le territoire (à différentes échelles).

Effectuer un nouveau tour pour **compléter** avec de nouveaux éléments qui n'ont pas été exposés auparavant. Ces éléments peuvent être placés sur des fiches.

Exemple de questions génératrices :

Quels types de difficultés liées à l'environnement (par exemple pollution par une entreprise, par un voisin, manque d'eau, restrictions d'utilisation de certaines ressources ou des terres par les unités de conservation environnementale) rencontrez-vous pour développer vos pratiques agroécologiques ? Rencontrez-vous ces difficultés au niveau de votre famille, de votre communauté, de votre territoire ?... Quelles stratégies trouvez-vous pour faire face à ces difficultés ? Quelles sont les autres actrices/acteurs importants du territoire ? Qualifier les personnes impliquées dans les différentes réponses (collectives/individuelles, spécifiques des femmes/des hommes, sans spécificité de genre...).

2.3 Spatialisation des éléments

Demander aux agricultrices d'**imaginer que la feuille est un dessin du territoire** (adapter l'échelle en fonction des éléments apportés par elles-mêmes, pouvant être le dessin de la commune, de la région, etc.).

Demander aux agricultrices d'**indiquer les repères du territoire** (ex. siège municipal ou chef-lieu, communautés où elles vivent et travaillent, organisations/groupes auxquels elles participent, entreprises minières, rivières, aires protégées). L'une des animatrices représente les repères sur le dessin.

Demander aux agricultrices de réaliser la **disposition spatiale** des éléments ou des fiches sur le dessin, en considérant les repères précédemment identifiés. Les éléments généraux qui n'ont aucun rapport avec l'une ou l'autre communauté, peuvent être représentés comme étant au siège de la municipalité (c'est une forme artificielle de représentation, mais cela peut résoudre ce problème).

De manière générale, il est important de préciser l'emplacement des éléments dans le compte-rendu pour permettre d'établir ultérieurement la carte sur une base cartographique.

Obs. : il est possible de partir d'une base cartographique, notamment lorsque l'échelle du territoire est celle de la municipalité et que la carte de la municipalité est une représentation bien connue des agricultrices (par exemple affichée dans de nombreux lieux publics). Cette base peut ensuite être complétée par des repères spécifiques mentionnés par les agricultrices.

2.4 Identification des acteurs

Identifier les principaux acteurs impliqués dans les aspects positifs et négatifs cités par les agricultrices. À ce moment, il sera possible de saisir l'action des organisations, des communautés, de l'Église, des groupes de femmes, des entreprises, des mouvements sociaux, de l'État, etc.

2.5 Réflexion finale et qualification de genre

Entreprendre un processus de réflexion avec les agricultrices à partir de la construction du dessin :

- Qu'ont-elles compris avec cette construction ?

Qualification de genre :

- Pensez-vous qu'il existe des lieux spécifiques de présence des femmes ? Ou des endroits spécifiques d'où les femmes sont absentes ?
- Percevez-vous que les femmes ont des réponses spécifiques aux problèmes socio-environnementaux du territoire ? Pourquoi ?

Des symboles sur la carte (autocollants) peuvent représenter ces lieux.

Prendre des photographies du dessin.

2.6 Option de consolidation du dessin en carte

Option de travail de l'équipe après l'activité de consolidation du dessin sur une carte numérique, à l'échelle et avec légende (réalisée par l'équipe), pour restitution.

L'élaboration des légendes implique la catégorisation des éléments apportés par les agricultrices et qui sera réalisée, dans un premier temps, par l'équipe. Cette catégorisation sera discutée avec les agricultrices au moment de la restitution de la carte ou lors d'étapes intermédiaires.

2.7 Option de rassembler les cartes

Cette option repose sur le fait de réunir des agricultrices de différents territoires pour discuter des problèmes socio-environnementaux et des réponses à plus grande échelle, sur la base d'une carte d'ensemble préparée par l'équipe à partir de l'agrégation des cartes de chaque territoire.

La rencontre peut avoir lieu lors d'Échanges ou de Caravanes (voir niveau 3 ci-dessous). Elle permet donc de consolider et d'enrichir la carte d'ensemble.

Carte « Corps-Territoire »

1 Présentation

1.1 Quoi ?

Une carte (ou « affiche ») construite par les agricultrices, représentant leur rapport au territoire à travers leur corps. Notre objectif est double :

- Saisir les problèmes et les réponses socio-environnementaux sur le territoire.
- Saisir la dynamique de genre à travers la façon dont ces problèmes et réponses se prolongent dans le corps des femmes. Cela implique notamment :
 - Le continuum des violences de genre (de la violence patriarcale-familiale, domestique, etc., jusqu'aux violences faites aux femmes en tant que groupe social, en tant qu'expression de logiques agro-extractive-capitalistes...)
 - La division sexuelle du travail, en tant que déterminant des impacts sexuels des problèmes socio-environnementaux (impacts spécifiques sur les femmes ou réponses spécifiques des femmes).

Exemples : la pollution d'une rivière impacte la santé des habitant-es d'un territoire en général et le travail des femmes en particulier, du fait qu'elles sont chargées de fournir de l'eau à la maison, de nettoyer les vêtements dans la rivière et de préparer les repas (division sexuelle du travail).

Ainsi, cet instrument saisit l'imbrication entre genre et territoire, en particulier la manière dont la violence contre le territoire se manifeste dans la dynamique de genre.

Obs. :

- Le cadre du « territoire », des « problèmes » et « réponses » socio-environnementaux et des participantes du Corps-territoire est le même que pour la Rivière de la vie (voir présentation ci-dessus).

- Voir le cadre conceptuel du Corps-territoire dans : Haesbaert Rogério (2020), « Do corpo-território ao território-corpo (da terra): contribuições decoloniais » [« Du corps-territoire au territoire-corps (de la Terre) : contributions décoloniales »], *GEOgraphia*, vol. 22, n° 48. Voir aussi l'approche féministe dans le texte : Fauquet, Jules. « "Corps-territoire et territoire-Terre" : le féminisme communautaire au Guatemala. Entretien avec Lorena Cabnal », *Cahiers du Genre*, vol. 59, n° 2, 2015, p. 73-89.

- Voir un exemple d'application (axé sur la santé) : « "Póster Cuerpo-Territorio". 10 problemáticas socio ambientales en la Argentina y Sudamérica, y sus graves consecuencias en la salud », disponible sur : <https://violencia-economica.rosalux-ba.org/cuerpo-territorio/>

1.2 Pour quoi ?

Cet instrument permet de saisir la manière dont les conflits socio-environnementaux sur les territoires et les réponses apportées par les agricultrices traversent leurs corps et comment elles les

représentent, constituant une forme d'imbrication socio-environnementale. Il intègre leur relation au territoire : les effets de cette relation sur elles-mêmes, à travers le corps, et la mobilisation du corps pour construire des réponses.

1.3 Comment faire ?

- Planifier l'activité avec le collectif d'agricultrices. Idéalement, toutes les agricultrices participant à l'enquête de niveau 1 seraient présentes et d'autres s'ajoutent à elles.
- Étapes et feuille de route : voir ci-dessous.
- Demander l'autorisation d'enregistrer et de photographier.
- Équipe : deux ou trois personnes, dont une pour animer l'activité, lire le texte, écrire et organiser les fiches cartonnées, et une autre pour prendre des notes dans le carnet de terrain, prendre des photos et faire les enregistrements audio (penser à identifier les citations).
- Matériel : feuilles A0 et A4 ; stylos à pointe épaisse colorés ; crayons de cire ; autocollants.
- Durée estimée : 1 demi-journée (matin ou après-midi).

1.4 Comment consigner les informations ?

- Notes sur le processus d'élaboration et les discussions dans le carnet de terrain + enregistrement audio + photographies.
- Format des données : .doc/.pdf, .jpg, .mp3.

2 Feuille de route

2.1 Présentation de l'activité

- Penser le corps comme premier niveau du territoire, idée de territoire vécu.
- Objectif : construire une vision collective du corps-territoire à partir d'expériences personnelles.
- Expliquer la double perspective (social et environnemental), en donnant quelques exemples de problèmes socio-environnementaux et de réponses (pratiques, résistances, mobilisations...) et des différences qui peuvent exister entre les femmes et les hommes. Ex. : expérience des femmes guatémaltèques xincas et mayas dans la défense du corps-territoire et du territoire-terre. Elles ont dénoncé les attaques au territoire par les entreprises minières. Mais elles ont insisté sur le fait que les mobilisations pour la défense de la terre ne peuvent pas fermer les yeux sur les violences faites aux femmes sur ce même territoire : c'est une incohérence. Ces violences de genre doivent être dénoncées et le corps des femmes doit être compris comme objet de pouvoir politique et de lutte pour l'émancipation.

2.2 Connexion avec le corps et avec le territoire

- Dessin du corps d'une femme sur une feuille vierge (contour, couleur, âge, esthétique, vêtements...)
- Moment de connexion avec le corps, avec les problèmes et les réponses socio-environnementaux du territoire et avec l'expérience en tant que femmes (yeux fermés, texte, musique de fond...)
- Lecture du texte

« Les yeux fermés, imaginez le corps que nous dessinons au centre du cercle, imaginez que ce corps est votre corps.

Votre vie est parfois si agitée que vous n'avez pas le temps de vous sentir, de sentir votre corps, de sentir ce qu'il dit.

C'est à partir de notre corps que nous pouvons expérimenter la vie... Ressentez avec tendresse et attention le corps qui vous permet d'être ici aujourd'hui.... le corps qui vous permet de sourire... qui vous permet de parler et vous permet de souffrir...

Pensez à vos pieds, qui vous permettent de vous lever tous les jours, des pieds qui sentent le sol, qui sont toujours près de la terre.

Pensez à vos jambes, qui vous soutiennent, qui vous permettent de vous promener, de connaître les endroits et d'aller où vous voulez.

Pensez à vos bras, qui vous permettent d'enlacer et de travailler... que vous pouvez ouvrir pour mieux sentir le vent.

Pensez à votre poitrine, à votre cœur, parties qui parfois sautent de joie..... et parfois sont enserrées par l'angoisse.

Votre estomac, votre ventre, que pouvez-vous sentir ?

Pensez à votre tête, où vont toutes les pensées... partie qui vous permet de réfléchir sur la vie...

Pensez à vos mains... ces mains qui vous permettent de planter, de récolter... de prendre soin et d'être soignée.

Chaque partie de vous ressent... Votre tête, vos jambes, vos bras, votre utérus, votre dos, votre poitrine, votre gorge, vos mains, tout ressent...

Tout ce qui vous arrive... tout ce qui se passe autour de vous, votre corps le ressent...

À chaque injustice, une partie de votre corps souffre ; chaque fois qu'on détruit la nature, vous le ressentez. Qu'est-ce qui vous fait mal ?... Où avez-vous mal ?

Avec chaque souffle de force et de résistance, vous le ressentez également... où ressentez-vous ?

Que ressentez-vous de bon ? Que ressentez-vous de mauvais ?

En tant que femme, que pensez-vous ressentir différemment ? »

2.3 Traduction en fiches cartonnées

Ce moment est organisé par tours de paroles thématiques. On suggère un maximum de 3 fiches par participante et par tour.

1° moment : problèmes socio-environnementaux (une couleur, ex. : jaune) et ses effets sur le corps.

Chaque participante écrit jusqu'à 3 problèmes qu'elle ressent dans une certaine partie de son corps.

Partage, expliquant comment et pourquoi chaque problème est ressenti dans une certaine partie du corps. L'idée est de toujours se connecter à l'expérience personnelle, en évitant les récits trop abstraits. Ces effets peuvent être physiologiques (douleur, maladie, etc.), émotionnels (peur, angoisse par rapport à une menace, par exemple l'extraction minière imminente), psychologiques (tristesse, etc.), comportementaux (éviter certaines parties du territoire, changer d'itinéraire, d'habitudes de travail, etc.). Les fiches sont placées sur le dessin du corps. À chaque tour, chaque femme expose une carte. En principe, il y aurait donc un maximum de trois tours.

2° moment : les rapports de genre (une couleur : ex. violet)

Même méthodologie. Avant de commencer à rédiger les fiches, l'équipe peut mettre en évidence les violences faites aux femmes (ressenties dans le corps) et le travail spécifique des femmes (également ressenti dans le corps) qui se rapportent aux problèmes et réponses déjà exposés. En soulignant qu'il peut y avoir des aspects positifs et négatifs.

3° moment : réponses (pratiques, résistances, mobilisations...) socio-environnementales (une couleur : ex. vert)

Même méthodologie. Avant de commencer à rédiger les fiches, l'équipe peut mettre en avant l'agroécologie, sans exclure d'autres types de réponses.

Obs. : si certaines femmes apportent des éléments du territoire (ex. des plantes, etc.), ceux-ci peuvent être utilisés dans la restitution de cette partie en les plaçant sur la carte, sur la partie du corps correspondante.

2.4 Réflexion finale

Cercle de discussion sur :

- L'expérience ou ressenti de l'exercice (Qu'avez-vous ressenti en faisant l'exercice ?)
- Les caractéristiques collectives des expériences personnelles et les chemins de politisation.
- L'équipe peut faire part de ses perceptions à la fin.

Niveau 3 - Dans les espaces de construction des territoires



3 <https://www.youtube.com/embed/3CO6acT4nfg> 90%

cba **Audiência Pública** 33:06
 Projeto de Produção Sustentável de Bauxita na Zona da Mata
 Processo LAC 2 B/P COPAM Nº 318/4/2019/0017/2019

Avaliação Ambiental Integrada AAI

Diagnóstico dos Aspectos Secundários → Diagnóstico de Impactos Potenciais → Diagnóstico Ambiental Integrado

Sensibilidade dos aspectos físicos
 Sensibilidade dos aspectos bióticos
 Sensibilidade dos aspectos socioeconômicos

DEFINIÇÃO DE DIRETRIZES → Fragilidades Socioambientais → Modulação Sensibilidade X Impactos → Potencialidades Socioambientais

Avaliação de Impactos Ambientais Cumulativos e Sinérgicos
 Indicadores de Impacto dos Aspectos Físicos
 Indicadores de Impacto dos Aspectos Bióticos
 Indicadores de Impacto dos Aspectos Socioeconômicos
 Avaliação de Impactos Cumulativos e Sinérgicos

Companhia Brasileira de Alumínio

Observation, entretien et collecte documentaire

1 Présentation

1.1 Quoi ?

Trois instruments d'observation des « espaces de construction du territoire » qui peuvent être utilisés de manière complémentaire.

Les « espaces de construction du territoire » sont les espaces où les questions socio-environnementales et les rapports de genre qui traversent les territoires vécus par les agricultrices (niveaux 1 et 2) sont débattus et contestés et où des projets féministes de transformation sociale peuvent naître.

Obs. : les espaces de niveau 3 peuvent être différents et plus larges que les espaces de niveau 2. Ex. : l'espace du projet Conexão Mata Atlântica, qui touche plusieurs groupes ou collectifs d'agricultrices dans les municipalités du Vale do Ribeira et de l'État de Minas Gerais.

Il s'agit d'identifier :

- Quels sont les enjeux socio-environnementaux contestés sur le territoire, par qui et comment (quels paradigmes, rapports de pouvoir, etc.).
- Comment les rapports de genre sont contestés sur le territoire, par qui et comment, en particulier à l'intersection avec les questions socio-environnementales.
- Quels projets féministes de transformation sociale surgissent (ou non) sur le territoire, qui sont les actrices (ou acteurs), et quel est leur rapport avec le point précédent (contestation).

Les trois instruments utilisés à ce niveau sont :

- L'**observation** des espaces de construction du territoire.
- L'**entretien** avec des interlocuteurs clés.
- La **collecte documentaire**.

Ils partagent les mêmes axes d'analyse, résumés dans la feuille de route ci-dessous.

1.2 Pourquoi ?

Ces données servent à contextualiser les autres observations de la recherche : comment la construction du territoire à différents niveaux interagit avec le travail et la vie des agricultrices engagées dans l'agroécologie au niveau local, avec leurs processus organisationnels et avec leur rapport à la nature.

Obs. : la recherche de niveau 3 n'est donc ici que « fonctionnelle » pour comprendre les niveaux 1 et 2. **L'objectif n'est pas de cartographier l'ensemble du contexte territorial.**

1.3 Comment faire ?

- Identifier les documents, les espaces et les interlocuteurs·trices clé·es.

Cette identification peut provenir des niveaux 1 (ex. des impacts socio-environnementaux observés au niveau local) et 2 (par ex. des espaces constructifs importants du territoire ou des acteurs clés identifiés par les agricultrices).

Penser aussi qu'il existe des espaces de construction du territoire où les femmes **ne sont pas invitées ou ne sont pas présentes**, mais que nous devons observer. Leur identification peut notamment s'appuyer sur des entretiens avec des décideurs politiques qui sont en contact avec de grandes entreprises ou avec des universitaires ayant cartographié les espaces et les thèmes en litige sur le territoire.

- Définir l'ordre d'observation (priorisation, ordre logique en fonction de l'accès à la documentation/interlocuteurs/espaces et de la phase de recherche de niveau 3 : exploration, précision, approfondissement...).
- Application de l'instrument : voir ci-dessous la feuille de route et les spécifications par instrument.
- Dans certains cas (réunion virtuelle, entretien Skype/Zoom, etc.), il est possible de faire les entretiens virtuellement.
- Équipe : si possible un binôme afin de compléter les observations et enrichir l'analyse.
- Enregistrement audio, photographies (ex. réunion, événement) dans la mesure du possible.

1.4 Comment consigner les informations ?

- Le compte-rendu doit répondre aux questions de la feuille de route.
Il peut également inclure de nouvelles pistes à suivre (nouvel espace à observer, interlocuteur clé à interviewer, document à lire).
- L'enregistrement audio est utilisé pour compléter les notes et pour retranscrire les citations.
- Format des données : texte (.docx ou .odt) + audio (.mp3 ou autre) + photo (.jpeg, ...) et vidéo (.mp3...) le cas échéant.

2 Feuille de route

2.1 Conceptions et récits sur le territoire

- Comment le territoire est présenté, quels problèmes et acteurs sont considérés comme pertinents (ou non : absences).
- Échelle à laquelle le territoire est abordé/contesté.
- Récits/conceptions sur l'environnement (quels mots, paradigmes/valeurs, propositions/actions, etc.).
- Conceptions/récits sur le genre et autres rapports de pouvoir (race, classe...) (quels mots, paradigmes/valeurs, propositions/actions, etc.).

- S'il y a des projets féministes
- Articulation entre la question environnementale et les rapports sociaux (genre, race, classe...).

2.2 Problèmes/conflits socio-environnementaux

- Quels problèmes ou conflits sont identifiés et pourquoi ; perception de l'objet et historique de ces problèmes/conflits (ex. pollution, destruction, limitation de l'accès aux biens naturels ou à la terre, monoculture, extraction minière, démarcation, etc.).
- Perception de qui sont les principaux acteurs ou actrices, leurs organisations, les collectifs impliqués directement ou indirectement.

2.3 Formes de contrôle et d'action sur le territoire

- Projets, organisation, formes d'action sur le territoire.
- Contrôle, normes juridiques et leur application effective.
- Formes violentes, non négociées, extrajudiciaires.
- Technologies (ex. géoréférencement, drones.../technologies alternatives) utilisées pour contrôler/construire le territoire.
- Autres formes d'action ou de contrôle.

Obs. : il peut s'agir de formes « négatives » de contrôle du territoire, qui visent à son exploitation, mais aussi de formes « positives », qui visent à sa défense à partir d'une vision de justice socio-environnementale.

2.4 Participation et rapports de pouvoir au sein des espaces de construction du territoire

- Critères de participation formels et/ou informels.
- Participation effective (répartition femmes/hommes, quels groupes sociaux, quelles organisations, s'il y a des restrictions liées par exemple à la classe, à la race, au genre...).
- Rôles de genre (ex. : participation différenciée entre les femmes et les hommes ?).
- Luttres et rapports de pouvoir dans les espaces de construction du territoire et dans le territoire lui-même.

Obs. : ces axes doivent toujours être adaptés à l'interlocuteur·trice et à la situation (ordre, manière de poser les questions, questions qui ne s'appliquent pas/questions supplémentaires).

3 Spécification supplémentaire par instrument

3.1 Recherche documentaire

- Elle peut être appliquée à des pages web d'organisations, d'entreprises, de projets, de programmes gouvernementaux, d'articles de presse ou scientifiques, d'entretiens avec des acteurs sociaux, etc.
- Il est important d'identifier précisément le document (référence bibliographique, adresse Internet, nom de l'organisation/projet/personne, fonction, etc.).
- Le compte-rendu peut être structuré comme suit :
 - Identification du document.
 - Présentation (résumé) du document.
 - Analyse transversale (par thèmes de la feuille de route).
 - Pistes à suivre.

3.2 Observation

- Elle peut être appliquée à différents types d'espaces de construction du territoire, tels que réunions, séminaires, audiences publiques, cercles de discussion, rencontres, marches, etc. Il peut y avoir des espaces virtuels (webinaire, réunion en ligne, etc.).
- L'observation peut être participante (ex. réunion de réseaux d'agroécologie ou féministes) ou non.
- Il est important d'identifier précisément le type d'espace et les participant-es (voir ci-dessous).
- Les comptes-rendus peuvent comporter les sections suivantes :
 - Contexte et participation.

Type d'espace (institutionnel, politique, scientifique, réunion, colloque, conférence, débat, etc.) et le contexte.

Comment sommes-nous arrivées dans cet espace (par le biais de qui ? Notre rôle dans l'espace ? Notre présence a-t-elle engendrée des difficultés ?)

Participant.es (noms, sexe, organisations et manière de se présenter - en tant que militant.e, scientifique, syndicaliste...).
 - Résumé (ex. contenu de la réunion).

Obs. : les informations suivantes peuvent être mises en évidence :

Qui fait la médiation et/ou l'introduction et comment (quels sujets et termes sont choisis pour faire la présentation) ?

En général, qui parle et comment ?

En particulier, comment se fait la participation des femmes : parlent-elles, de quoi parlent-elles, leur parole est-elle prise en compte ?

- Analyse transversale (par thèmes de la feuille de route).
- Pistes à suivre.

3.3 Entretien avec un interlocuteur·trice clé·e

- Il peut être réalisé auprès de différents types d'interlocuteurs (leaders sociaux, gestionnaires publics, représentants d'entreprises, universitaires, etc.)
- L'entretien peut se dérouler en trois étapes :

- Présentation de l'équipe et du projet.

À ce stade, la question de la protection des données personnelles peut être abordée : possibilité de les anonymiser ou non, ex. si la personne considère l'entretien comme un positionnement public.

Demander l'autorisation d'enregistrer (usage interne).

- Identification (profil) de la personne :
 - Nom ou pseudonyme.
 - Sexe/genre.
 - Identité socioculturelle (par exemple noir/métis/blanc/autochtone ou autre à adapter selon le contexte), lieu de résidence (si pertinent).
 - Travail/profession.
 - Organisation/entreprise dans laquelle la personne travaille (le cas échéant).
 - Participation politique (syndicat, mouvement, parti politique, etc.) (le cas échéant).
 - Toute autre donnée pertinente d'identification.
- Axes de la feuille de route adaptés à la personne (ordre des questions, manière contextualisée de poser les questions, questions qui ne s'appliquent pas, précisions ou questions spécifiques...).
- Les comptes-rendus peuvent comporter les sections suivantes :
 - Identification de la personne.
 - Résumé de l'entretien (dans l'ordre où il s'est déroulé, pouvant inclure des citations et des témoignages hors la grille d'entretien).
 - Analyse transversale (par thèmes de la grille d'entretien).
 - Autres aspects pertinents, le cas échéant.
 - Pistes à suivre.

Caravane agroécologique et féministe

1 Présentation

1.1 Quoi ?

Une activité collective, réalisée avec un groupe de participant.es, principalement des femmes. Celles-ci se déplacent à travers un territoire en groupes organisés par itinéraires, pour comprendre les problèmes socio-environnementaux, les réponses construites pour y faire face et les rapports de pouvoir qui structurent le territoire.

- La définition du territoire dépend des problèmes, des conflits socio-environnementaux et des réponses sur lesquelles on cherche à réfléchir et à agir. Il peut s'étendre à différentes communautés, municipalités et même régions.
- Tout en priorisant la participation des femmes (agricultrices, militantes, étudiantes et chercheuses), la Caravane agroécologique et féministe implique également différents sujets du territoire visité, femmes et hommes, tels que membres de syndicats, coopératives, mouvements sociaux, associations, réseaux de collectifs populaires ou groupes productifs.
- Durant la Caravane, des visites sont effectuées pour permettre un contact direct, réflexif, affectif et même spirituel avec des problèmes, menaces et de violence faites aux territoires, mais aussi avec des résistances et des réponses. Un effort spécifique est produit pour rendre visibles les résistances et réponses liées au champ de l'agroécologie et donnant un rôle primordial aux femmes, dans une perspective de transformation des réalités de violence, d'oppression et de discrimination de genre.

1.2 Pour quoi ?

Les Caravanes agroécologiques sont des méthodologies qui ont été construites au sein du mouvement agroécologique au Brésil³⁰, en tant que processus de mobilisation et de renforcement des réseaux territoriaux à partir du niveau local. La Caravane vise ainsi à diffuser et partager des expériences d'agroécologie et des processus de résistances locales et en réseau.

À partir de ce mouvement, la Caravane agroécologique et féministe vise à générer des changements ou à affirmer les modes de production de la vie et de l'action politique féministe et agroécologique dans les territoires. En mettant l'accent sur la participation des femmes et sur leurs luttes contre le patriarcat, le racisme et le capitalisme, ce type de Caravane permet à ces sujettes historiquement mises sous silence de s'exprimer et de construire leurs propres savoirs sur le territoire.

³⁰ Voir : « O legado das Caravanas Agroecológicas - ENA - Encontro Nacional de Agroecologia » [« L'héritage des Caravanes agroécologiques – ENA - Rencontre Nationale d'Agroécologie »], <https://enagroecologia.org.br/2014/03/28/o-legado-das-caravanas-agroecologicas/>

- En connaissant d'autres expériences, parfois dans des contextes socio-historiques et politiques différents de ceux dans lesquelles les femmes sont insérées, la Caravane apporte une série de nouveaux éléments pour comprendre la multiplicité des formes et des acteurs interagissant sur les territoires, telles que l'agro-industrie, l'extraction minière, les aires protégées, l'État et d'autres acteurs et actrices travaillant dans les territoires.
- De cette manière, elle contribue à élargir et à affiner les perceptions des participantes sur les processus en cours sur leurs propres territoires et les manières possibles de produire des réponses propres, à partir des luttes des femmes pour plus de justice et d'égalité dans la société et dans leurs organisations.
- Dans ce même mouvement, les expériences dans la Caravane permettent à l'équipe de recherche de s'interroger sur ses propres expériences dans les territoires où vivent les participantes. Les points de vue critiques sont ainsi élargis et de nouvelles connaissances sont accessibles et produites, pouvant contribuer aux résistances, telles que des connaissances sur la gestion agroécologique et sur les formes d'organisation et d'incidence politique produites dans d'autres territoires, à partir ou avec la participation active des femmes dans le champ de l'agroécologie, ainsi que d'autres actrices et acteurs du camp populaire.
- Les partenaires locaux·les, tels que les membres des communautés et les organisations accueillant la Caravane, peuvent inviter d'autres actrices et acteurs locaux, tels que des autorités politiques ou des gestionnaires publics, à participer au débat. De cette manière, la Caravane agit comme un espace d'incidence politique sur le territoire, en utilisant les expériences, les données et les analyses apportées principalement par des agricultrices, des militantes et des chercheuses.
- Par sa nature, au cours des déplacements, des visites et des nuitées, la Caravane est également un espace palpitant pour créer des liens d'affection et d'amitié, générant des lieux et des temps d'échanges sur différentes questions qui impliquent les vies et l'action militante des femmes.

1.3 Comment faire ?

- La première étape de l'organisation de la Caravane consiste à cartographier les expériences et les organisations du territoire. Sur cette base, une communication est établie avec les organisations et les personnes partenaires pour définir les expériences à visiter : quelles visites, quels lieux où passer la nuit, quelle alimentation.
- Généralement, la Caravane comprend des moments où tout le groupe est réuni et des moments où les participantes se divisent en deux groupes ou plus. Il est important de constituer des groupes dont la taille soit adaptée à la capacité d'accueil de chaque communauté ou organisation visitée, en général entre 20 et 30 personnes.
- Les chemins que chaque groupe empruntera sont appelés itinéraires. Ces itinéraires peuvent être nommés de façon à aider les groupes à s'organiser et favoriser la construction d'identités. Par exemple, l'un des itinéraires de la Caravane du projet GENgiBRe dans les communautés menacées par l'extraction minière dans le Vale do Ribeira a été nommé « Berta Cáceres ». Berta Cáceres était une leader autochtone du Honduras qui s'est battue contre la construction d'un barrage hydroélectrique par l'entreprise DESA sur la rivière Gualcarque.

- La Caravane a toujours un point de départ et un point d'arrivée communs pour les itinéraires dans les territoires, constituant des moments où toutes les participantes sont réunies et partagent ce qu'elles ont observé, perçu et ressenti durant leurs itinéraires.
- Les visites de la Caravane commencent en accueillant le groupe complet de participantes, qui sont ensuite réparties sur les itinéraires. Chaque groupe prend le moyen de transport (ex. van ou bus) qui effectuera son itinéraire.
- La méthodologie des visites est inspirée des Echanges agroécologiques³¹, qui sont des moments d'échanges dans lesquels, dans un lieu donné, les hôtes reçoivent le groupe, présentent leur expérience et en discutent avec le groupe tout au long de la visite.
- En plus des visites, des cercles de discussion, des débats, des rencontres avec des personnes des territoires en rapport avec les questions d'intérêt du groupe (tels que leaders syndicaux, mouvements sociaux, groupes, organisations) peuvent être organisés.
- La Caravane se termine par le rassemblement des différents itinéraires, au cours duquel les visites sont partagées, des synthèses collectives sont produites et des actions sont envisagées à partir des récits échangés.
- La Caravane peut durer trois jours ou plus, en fonction de ses objectifs et, surtout, en observant les disponibilités des participantes.
- Dans la Caravane agroécologique et féministe, l'alimentation et le *care* sont des praxis centrales. Il est donc recommandé de privilégier une alimentation agroécologique et des produits issus de l'économie solidaire, de préférence élaborés par des femmes. Il est nécessaire de s'assurer que les temps de trajet, de visite etc. sont réalistes et n'épuisent pas les participantes, ainsi que de prêter attention aux temps de loisirs et aux lieux de repos, en particulier pour les nuitées. Le *care* s'exprime également dans l'attention aux limites ou aux besoins de chaque participante, dans le souci de la santé individuelle et collective, dans le respect de la nature, des animaux et des personnes rencontrées sur le parcours.

1.4 Comment consigner les informations ?

- Un instrument important pour les annotations individuelles est le carnet de la Participante³². Outre une brève contextualisation des expériences à visiter par itinéraire, ce carnet comprend la carte des itinéraires et des pages vierges pour les annotations.
- Pour les comptes-rendus plus généraux des activités, deux personnes ou plus, généralement des étudiantes ou des chercheuses, sont chargées de prendre des notes. Dans les Caravanes du projet GENgiBRE, les comptes-rendus comprenaient 3 sections : 1) compte-rendu chronologique

³¹ AMORIM, Renata Vilete de ; RUFINO, Maria Abigail ; SOUSA, Wilian Ivan de ; AMORIM, Gilvânia Domiciano ; CARLESSO, Anacleto. Intercâmbios agroecológicos para a promoção de aprendizados coletivos [Échanges agroécologiques pour la promotion des apprentissages collectifs]. **Cadernos de Agroecologia**, v. 13, n. 1, 2018.

³² A titre d'exemple, le Carnet de la Caravane du projet GENgiBRE dans la Zona da Mata est disponible dans la bibliothèque numérique du CTA : <https://ctazm.org.br/biblioteca/categoria-caravanas-agroecologicas-45>

détaillé de l'activité ; 2) identification des débats centraux ; 3) résumé des points mis en évidence au moment du partage de l'activité. Nous avons mis des photos et le profil des participants en annexes.

- Photos : dans les Caravanes du projet GENgiBRe, des photos ont été réalisées par des communicantes et mises à la disposition des participantes via un dossier virtuel sur un Drive. Un groupe WhatsApp a également été créé, dans lequel les participantes partageaient leurs photos, formant un recueil collectif des expériences et un échange des différents regards et perceptions des visites.
- Vidéo et audio : la Caravane peut être enregistrée en audio et vidéo. Dans le cadre du projet GENgiBRe, les communicantes ont produit une vidéo-documentaire de la Caravane dans la Zona da Mata de l'État du Minas Gerais et une série de trois *podcasts* à partir de la Caravane du Vale do Ribeira³³.

2 Feuille de route

La Caravane se déroule en trois principaux moments : (1) « ouverture des chemins » (planification), (2) visites et (3) célébration et évaluation.

2.1 Ouverture des chemins

Appelée « Ouverture des chemins », la planification de la Caravane implique la présentation et le dialogue sur la conception initiale, le thème et les objectifs de la Caravane avec les femmes participant à la recherche, à l'organisation et aux communautés ou organisations partenaires. Après une cartographie collective des expériences à visiter, les itinéraires sont établis ainsi que la façon dont chaque moment se déroulera. En lien avec ses thèmes et objectifs, la Caravane fonctionne méthodologiquement avec les catégories « dénonciations » et « annonces » (Freire, 2016), qui correspondent spécifiquement dans le projet GENgiBRe aux problèmes socio-environnementaux et aux réponses des femmes et de leurs organisations. La définition des visites suit donc cette ligne directrice.

Les partenaires dans les territoires sont essentiels. En plus de contribuer à l'identification et la planification des visites, ils aident à entrer en contact avec les personnes et les organisations qui participeront aux activités et à la logistique, en particulier l'alimentation et l'hébergement. Ainsi, ils aident généralement à l'achat de nourriture, à entrer en contact avec des cuisinières, à la définition et à l'obtention des contacts des lieux où les participantes passeront la nuit. Connaissant les lieux, ils peuvent aider à définir les meilleurs itinéraires pour les vans ou les bus et à préciser le délai entre les visites, informations d'une grande importance pour le bon déroulement du programme de la Caravane.

³³ Matériel disponible sur le site du projet GENgiBRe : <https://gengibre.org/o-cta-zm-publica-um-video-sobre-conflitos-socioambientais-e-resistencias-na-zona-da-mata-e-leste-de-minas/> e <https://gengibre.org/lancamento-do-podcast-conflitos-socioambientais-do-territorio-sao-narrados-por-mulheres-do-vale-do-ribeira-e-da-zona-da-mata/>.

2.2 Visites

Au premier moment de la Caravane, le groupe de participantes se rassemble en rond. La ronde peut commencer par une mystique, préparée par les organisations hôtes, qui peut être suivie d'une brève présentation de chaque personne. Dans la ronde, la Caravane est présentée ainsi que ses objectifs et la manière dont elle sera organisée. Les personnes sont divisées en autant de groupes que d'itinéraires (par exemple, s'il y a deux itinéraires, deux groupes seront formés).

L'activité suivante est la sortie pour les visites. Les groupes ainsi formés se dirigent vers les véhicules destinés à leurs itinéraires respectifs et commencent leur trajet vers les lieux à visiter. Chaque visite a une nature différente, exigeant des méthodologies spécifiques pour la médiation de ces espaces, ainsi que le temps passé dans chaque visite. Le point commun à toutes les visites est qu'elles sont guidées par une ou deux personnes chargées de présenter l'expérience et de rapporter les points jugés pertinents. Elles peuvent également proposer des activités telles que des promenades et des tâches collectives.

Bien que des questions et des réflexions soient menées tout au long des visites, il est essentiel que les personnes aient ensuite un temps dédié pour partager leurs impressions, leurs perceptions et leurs apprentissages. Les partages sont ces moments d'élaborations individuelles et collectives. En tant qu'espace de réflexion, l'intention est d'apporter de nouvelles idées, de générer des questionnements et des prises de nouvelles positions face aux réalités vécues par les participantes.

Dans ces espaces de partage, les médiatrices (issues de l'équipe du projet) jouent un rôle important pour encourager les personnes à exprimer leurs opinions, assurer l'équilibre des temps de parole et aider à la construction de synthèses collectives. Si certaines participantes éprouvent des difficultés à parler en public (situation fréquente chez les femmes, en particulier les agricultrices), elles peuvent utiliser un élément choisi au cours de la visite (plante, objet...) comme support pour commencer à s'exprimer. Les Cercles de Culture (voir note de bas de page n°6) sont également de bonnes options. Cette méthodologie présente de manière synthétique une question, ou un thème générateur, autour duquel le débat sera fait. Ces moments de réflexions collectives, accompagnant les visites, sont fondamentaux pour qualifier ces expériences.

Dans le cadre des rencontres tout au long de la Caravane, des cercles de discussion avec les leaders, des visites sur des marchés où sont vendus les produits de l'agroécologie, la participation aux activités culturelles et religieuses des municipalités et communautés visitées ou encore des projections de films, peuvent être organisées. Pour finir, il est possible de mettre en place moments d'apprentissage et de joie, de *care*, de nouvelles expériences pour les participantes, et qui dialoguent avec les thèmes et les objectifs établis dans la Caravane.

2.3 Célébration finale et évaluation

À la fin de la Caravane, les groupes se retrouvent et partagent leur expérience des différents itinéraires. Encore une fois, le partage peut avoir lieu à partir d'éléments recueillis lors des visites ou à travers d'autres méthodologies qui incitent les participantes à exprimer publiquement leurs expériences et réflexions, comme les Cercles de Culture. Des groupes de discussion plus restreints, basés sur des thèmes spécifiques, sont de bonnes options pour assurer une participation plus ample

et plus efficace des femmes. Ces partages permettent d'élaborer de nouvelles connaissances et de définir les suites à donner à la Caravane. Au moment de l'évaluation, il est important d'accueillir les discussions sur divers aspects de la Caravane, y compris sur ceux liés aux options méthodologiques, à l'alimentation et à la logistique.